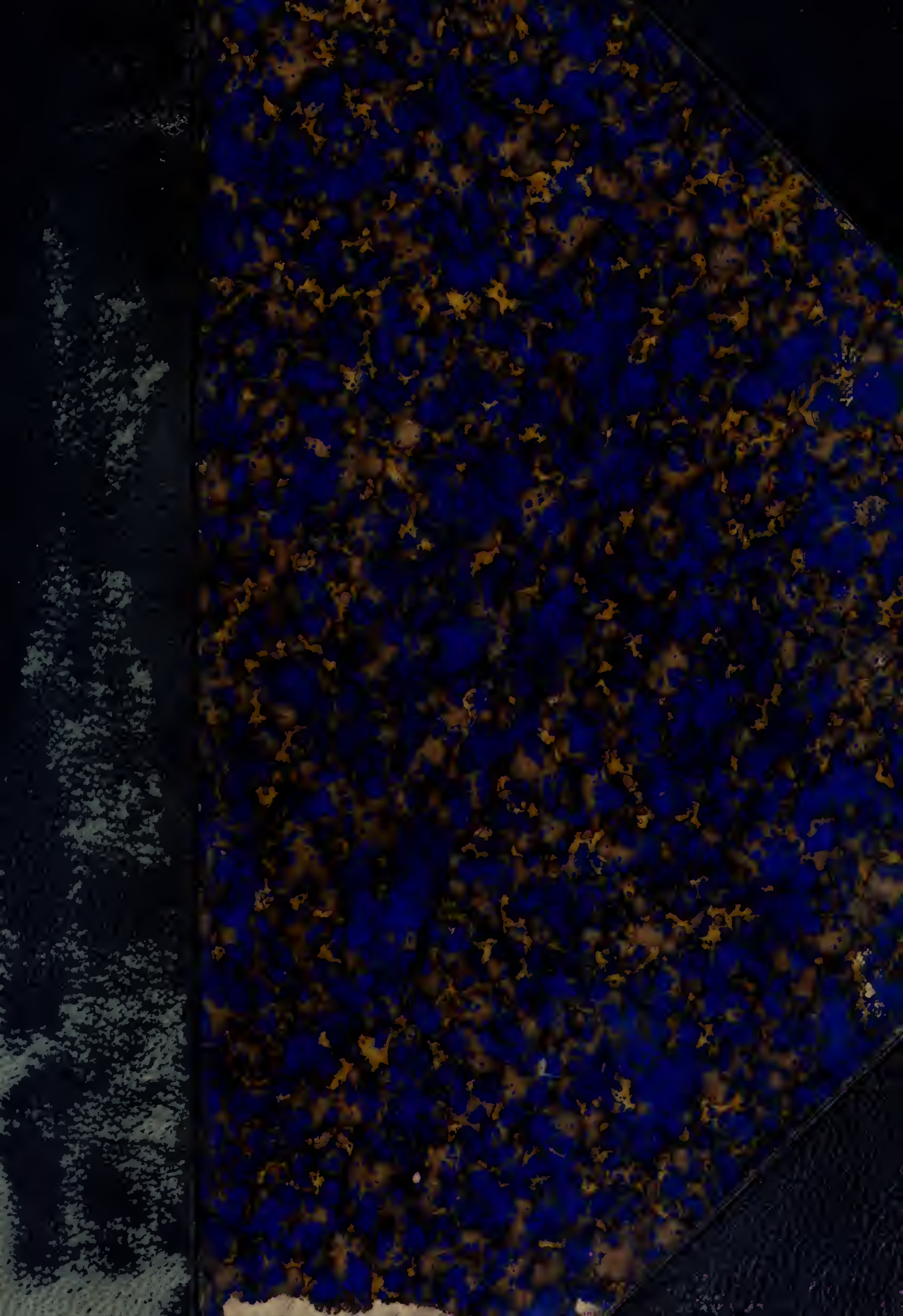
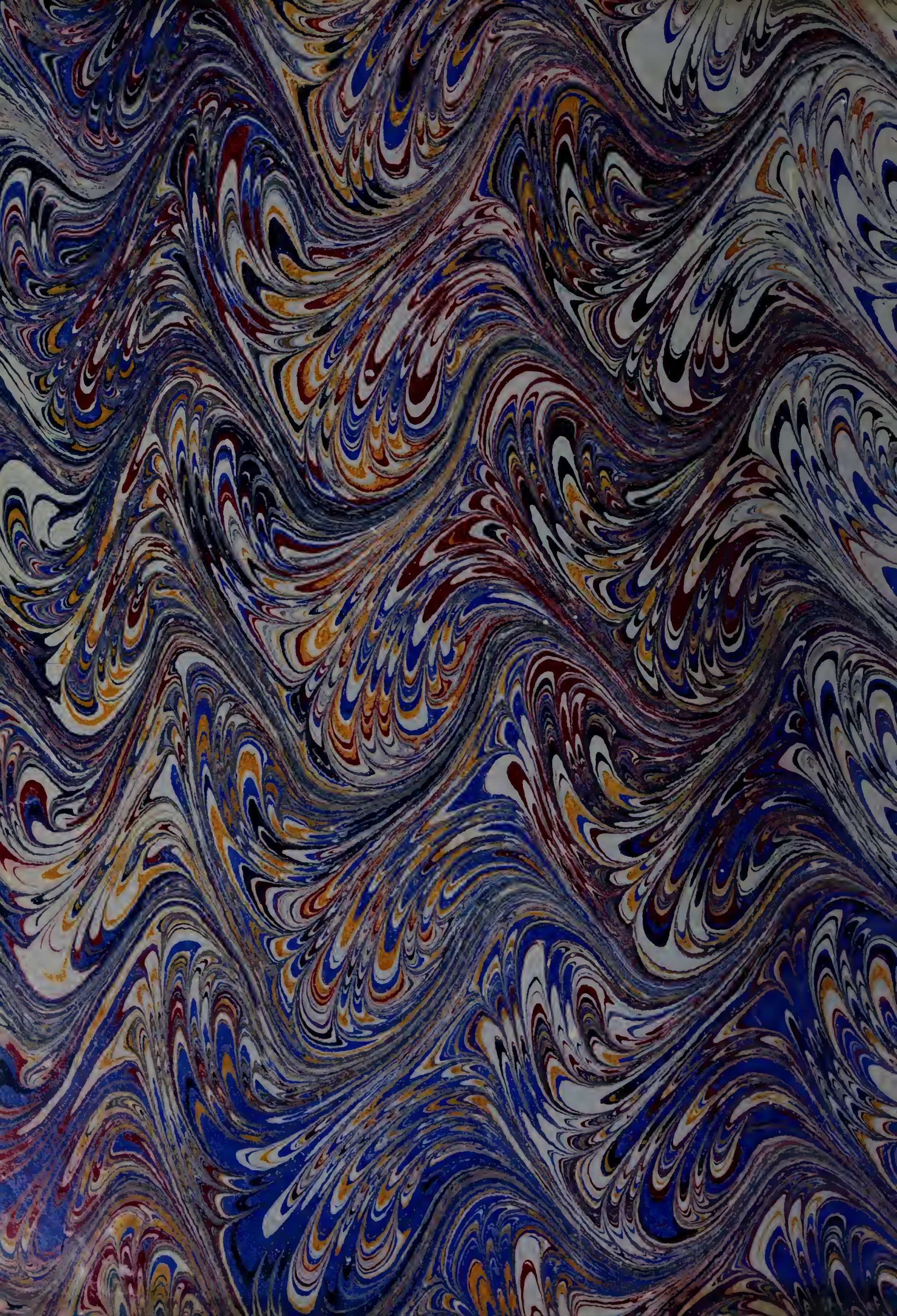






ERMITAGE IMPÉRIAL.

CATALOGUE

DE LA GALERIE DES TABLEAUX.

(DEUXIÈME ÉDITION.)

TROISIÈME VOLUME.

LES ÉCOLES ANGLAISE, FRANÇAISE ET RUSSE.



(Prix: 25 copeks.)

SAINT-PÉTERSBOURG,
Imprimerie de la Cour Impériale C. Daline.
(Perspective de Nevsky № 12).
1887.

ERMITAGE IMPÉRIAL.

CATALOGUE

DE LA GALERIE DES TABLEAUX.

(DEUXIÈME ÉDITION.)

TROISIÈME VOLUME.

LES ÉCOLES ANGLAISE, FRANÇAISE ET RUSSE.



SAINT-PÉTERSBOURG,
Imprimerie de la Cour Impériale C. Daline.
(Perspective de Nevsky № 12).
1887.

Permis d'imprimer. 10 Avril 1887.

Директоръ Васильчиковъ.

PRÉFACE.

Ce troisième et dernier volume du catalogue général des tableaux de l'Ermitage Impérial donne la description des toiles appartenant aux écoles anglaise, française et russe.

La série anglaise ne comprend que sept tableaux, mais parmi lesquels figure le chef-d'œuvre de Reynolds, commandé par l'Impératrice Catherine II et représentant une allégorie de la jeune Russie (№ 1391).

La série française se compose de 172 tableaux; elle est la plus riche après celle du Louvre. Les Poussin, les Mignard, les Claude Lorrain de l'Ermitage comptent parmi les toiles les plus célèbres de ces peintres.

Quant à la série russe, 68 numéros, on y trouve les pièces capitales des élèves et professeurs de l'Académie Impériale des beaux-arts de Saint-Pétersbourg, notamment „le dernier jour de Pompéi" par Brüllow (№ 1580), „le serpent d'airain" par Bruni (№ 1590), „les jeunes filles au bain" par Neff (№№ 1594, 1595), „la mer Noire" par Aïwasowsky (№ 1626) etc.

Dans ce volume, nous nous sommes servi des mêmes abréviations qu'on trouve dans les deux premiers volumes de ce catalogue, savoir:

Е., tableaux acquis par l'Impératrice Catherine II.
П., id., par l'Empereur Paul I.
А., id., par l'Empereur Alexandre I.
Н., id., par l'Empereur Nicolas I.
А., id., par l'Empereur Alexandre II.
B., tableau peint sur bois.
C., id., peint sur cuivre.
T. T., transporté sur toile (dans les ateliers de l'Ermitage).

Tous les tableaux dont la description n'est pas suivie d'une de ces dernières indications, sont peints sur toile.

La mesure des tableaux est indiquée en werchoks russes (16 werchoks font une archine ou 28 pouces russesou ou anglais) et en mètres.

Nous exprimons à cette occasion, notre reconnaissance à Mr. Paul Lacroix, le savant conservateur de la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris et à Mr. Pierre Pétrow à Saint-Pétersbourg, qui ont bien voulu nous communiquer d'excellents renseignements inédits sur des peintres français et russes.

Le conseiller de l'Ermitage

Baron **B. de Kœhne.**

D.

ÉCOLE ANGLAISE.

Walker (Robert). Élève d'Antoine van Dyck (?) Né au commencement du dix-septième siécle; mort à Londres, en 1658 (selon d'autres, vers 1660). Il était peintre d'O. Cromwell.

1386. PORTRAIT D'OLIVER CROMWELL. Revêtu d'une armure avec un collet blanc, le Lord-Protecteur, tourné à droite, appuie le bras droit sur une tablette de marbre et tient un bâton de commandement. Au fond, une salle de marbre, avec une draperie grise. Figure à mi-corps. (B.) (&.)

$8^3/_4$—7 w. (0,39—0,31 m.)

Esquisse pour un grand tableau. D'aprés une inscription qui se trouve derrière le panneau, elle aurait été peinte en 1657 et léguée (on ne dit pas par qui?) à César, duc de Vendôme, fils naturel de Henri IV, roi de France.

Oliver Cromwell, né à Hundington, le 25 avril 1599, nommé Altesse et Lord-Protecteur dAngleterre, d'Ecosse et d'Irlande en 1653, mourut à Londres, le 3 septembre 1658.

Dobson (William). Élève de Rob. Peake et d'Antoine van Dyck. Né à Londres, en 1610; mort en 1646. Il était chambellan et peintre du roi Charles I. Il fut surnommé le Tintoret anglais.

1387. PORTRAIT D'ABRAHAM VAN DER DORT. Tourné à droite, vêtu de noir, avec un grand col rabattu. (Walpole).

$10^3/_4$—$8^5/_8$ w. (0,40—0,38 m.)

Abraham van der Dort, conservateur des tableaux et des curiosiotés du roi Charles I, avait un traitement de 40 livres st. et un logement à Whitehall, v. Walpole, *Anecdotes of painting in England,* ed. Wornum, 266, 353. Ce portrait, qui fut longtemps regardé, par erreur, comme celui du père de Dobson, a été gravé par Val. Green (aqua-tinta), en 1776, et dans l'ouvrage de Walpole (sur bois).

Kneller (Sir Godfrey). Élève de son père, de Ferd Bol et de Rembrandt. Né à Lubeck, en 1646; mort à Londres, le 27 octobre 1723. Il fut créé baronnet par le roi George I.

1388. PORTRAIT DE LOCKE. Ovale. Il est représenté à l'âge de soixante-trois ans, vêtu d'une robe de chambre brune, doublée de bleu. Figure à mi-corps. Peint en 1697. (Walpol.) $17\frac{1}{8}$—$14\frac{3}{8}$ w. (0,76—0,64 m.)

Jean Locke, célèbre métaphysicien, né à Wrington, en 1632, avait fait ses études à Westminster et à Oxford. Il fut commissaire du commerce et des colonies. Il mourut à Oates, en 1704.

1389. PORTRAIT DU SCULPTEUR GIBBONS. Il est représenté debout, vêtu de gris, tenant un compas de la main droite, et la gauche appuyée sur une tête de Proserpine, en marbre, placée sur un bloc de pierre. Figure à mi-corps. (Walpole.) $28\frac{1}{4}$—$22\frac{1}{2}$ w. (1,26—1 m.)

Gravé par Smith.

Grielin Gibbons, un des meilleurs sculpteurs de son temps, naquit à Anvers et mourut à Londres, en 1721.

Reynolds (Sir Joshua). Élève de Thomas Hudson. Né à Plympton, comté de Devonshire, le 16 juillet 1723; mort à Londres, le 23 février 1792. Il était président de l'académie et premier peintre du roi George III.

1390. L'Amour détachant la ceinture de Vénus. La déesse, vêtue de blanc, avec une ceinture bleu-clair, est à demi-couchée sous un dais rouge. Devant elle, l'Amour cherche à lui enlever sa ceinture. Fond de paysage. Figures à mi-corps. (&.)

$28^1/_2$—$23^3/_4$ w. (1,27—1,01 m.)

Ce tableau qui n'a pas été entièrement achevé, est une répétition du „Serpent sous l'herbe", peint pour le comte de Carisford et gravé par Chevaucher dans l'ouvrage de M. Ch. Blanc, p. 13.

1391. Hercule étouffant les serpents. Dans une salle du palais d'Amphitryon, le jeune, Alcide, couché sur une peau de lion, dans un berceau doré, étouffe les serpents envoyés par Junon, qu'on aperçoit dans la partie supérieure du tableau, au milieu de nuages, accompagnée de deux paons. Le petit Iphicle s'enfuit avec effroi. Alcmène, attirée par le bruit, se penche vers ses deux fils; ses femmes se retirent épouvantées. A gauche, Amphitryon en armure dorée et tenant un glaive, reconnaît dans Hercule le fils de Jupiter. Près de lui, Tirésias, debout, vêtu d'un *chiton* bleu et d'un manteau jaune, prédit la destinée du héros. Au fond, des esclaves accourant avec des flambeaux. (&.)

$68^1/_2$—66 w. (3,84—2,94 m.)

Ce tableau, qu'on regarde comme le chef-d'oeuvre de Reynolds, lui fut commandé par l'Impératrice Catherine II, qui lui avait permis d'en choisir lui-même le sujet. Reynolds a voulu, dit on, personnifier dans cet épisode de l'enfance d'Alcide, la jeune Russie, triomphant des complots de ses ennemis. Sous la figure de Tirésias, l'artiste a peint son ami, le célèbre docteur Johnson. Ce tableau fut payé 1500 livres st. Gravé par James Walker et Ch. Hodges, aqua-tinta. Une répétition de la figure d'Alcide, écrasant les serpents, a été peinte pour M. Fitz-William et payée 150 livres st.

1392. La continence de Scipion. Le proconsul romain, couvert d'une armure, le casque en tête, est assis sur une chaise curule, près de sa tente, et entouré de ses officiers. Devant lui, Allutius, vêtu de rouge, tient par la main sa fiancée; celle-ci, habillée de blanc et le front orné d'un diadême, va s'agenouiller devant le vainqueur. Près d'elle, sa mère en deuil, offrant une coupe d'or pleine de monnaies, et derrière elle, une jeune fille blonde, en robe blanche, portant un vase d'or. Un vieillard, le père de la fiancée, léve les mains vers le ciel. (&.)

$53^3/_4$—$37^1/_8$ w. (2,39—1,66 m.)

Peint pour le prince Potemkine. Ce tableau est resté inachevé. Payé 500 guinées.

Jones (Thomas). Né à Londres, vers 1730, membre de l'Académie royale de cette ville, en 1771; mort vers 1790.

1393. Paysage historique. Forêt: au premier plan, à gauche, Didon, diadêmée et vêtue de bleu, et Énée en armure d'or avec un manteau rouge, cherchent ensemble un abri contre l'orage. Plus loin, un pâtre et un serviteur à cheval, tenant un second cheval par la bride. Au fond, quelques cavaliers fuyant la tempête, la ville de Carthage et la mer agitée. Signé: *Tho: Jones: p. 1769.* (&.)

31—$43^1/_2$ w. (1,38—1,93 m.)

V. Virgile, Aen. IV. Fiorillo (histoire de la peinture en Angleterre, p. 707) cite ce tableau comme un des meilleurs de Jones. Les figures sont de John Hamilton Mortimer, élève de son oncle, de Th. Hudson et de Reynolds, né à Eastburne (Sussex) en 1741 et mort à Londres en 1779. Gravé par Franc. Bartolozzi.

E.

ÉCOLE FRANÇAISE.

I.

LES IDÉALISTES.

Poussin (Nicolas). Élève de Varin, de Ferd. Elle et de G. Lallemant. Né aux Andelys en Normandie, le 15 juin 1593; mort à Rome, le 19 novembre 1665.

1394. Le frappement du rocher. Dans le désert. Moïse, vêtu d'un manteau rouge, frappe le rocher d'Horeb et en fait jaillir une source d'eau pure. Près de lui Aaron, portant un costume blanc. Les Israëlites s'approchent pour étancher leur soif. Parmi les groupes, on remarque, au premier plan, à droite, une jeune femme inanimée, sur les genoux de sa mére, auprès de laquelle est un enfant en pleurs. Plus loin, au fond. une vieille femme expirant dans les bras de son mari. A gauche, les tentes du peuple d'Israël. (Walpole.) 28—43 3/4 w. (1,25—1,95 m.)

Peint en 1649, pour J. Stella. Gravé par Claudio Stella (en 1687), par J. B. de Poilly, Steph. Gautrel, J. B. Michel, Ch, Kilian et Skotnikow. *(Descr. de l'Ermitage,* № 32).

1395. Victoire de Josué sur les Amalécites. Au centre de la mêlèe on voit Josué couvert d'une armure, un casque doré sur la tête et portant un manteau bleu. Il est monté sur un cheval blanc et semble du geste et de la voix ranimer le courage de ses soldats. A gauche, le roi des Amalécites, en armure du moyen-âge à cheval, prend la fuite. Au fond, sur une montagne, Moïse et Aaron, en prière. (Å.) 22—30 1/8 w. (0,98—1,34 m.)

Pendant du tableau suivant.

1396. Autre victoire de Josué, sur les amorrhèens. Josué, juge d'Israël, aidé des Gabaonites, défait Adoni-Zédak, roi de Jérusalem, et ses alliés les rois de Hébron, de Jarmouth, de Lachis ét d'Eglon. Il est représenté à cheval, portant un casque d'or et un manteau rouge; il indique de la main que le soleil s'est arrêté pour lui laisser le temps de gagner la bataille. On voit à droite dans le ciel, le croissant de la lune. Sur la gauche, les ennemis en fuite, poursuivis par les archers israëlites. (ß.)

22—30 1/4 w. (0,98—1,35 m.)

Pendant du tableau précédent.

1397. Esther en présence d'Assuérus. La reine, en robe jaune, la tête ornée d'un diadême, tombe évanouie dans les bras de ses femmes; devant elle, à droite, le roi Assuérus, couvert d'un manteau rouge et tenant un sceptre d'or, est assis sur un trône, entouré des grands de sa cour. La scène se passe dans une salle decorèe de statues et de colonnes. (ß.)

26 1/4—35 w. (1,17—1,55 m.)

Ce tableau, peint pour un amateur nommé Cérisier, appartint plus tard á Lord Carysfort; il fut vendu pour 800 guinées a M. de Calonne, qui le rapporta en France, et après le décès de ce ministre de Louis XVI, en 1795, il retourna en Angleterre, où on le vendit 600 guinées. Gravé par F. de Poilly, J. Pesne, Cars le jeune, par I. G. et par Podolinsky (*Descr. de l'Ermitage*, № 60).

1398. Sainte Famille. A l'entrèe d'une maison, la Vierge, vêtue de rose, avec un manteau bleu, tient l'Enfant Jésus, auquel sainte Élisabeth, en tunique blanche, avec un manteau rose, présente à genoux le petit saint Jean Baptiste. A gauche, saint Joseph, drapé dans un manteau brun, debout et appuyé sur un cippe. Fond de paysage montueux. (&.) $34^1/_2$—$30^3/_8$ w. (1,52—1,35 m.)

Peint pour la maison de Poussin, à Rome. Une statue antique de de la villa Borghese a servi de type pour la tête de sainte Élisabeth. Gravé par Dughet, F. de Poilly. Al Voet et Sanders (*Descr. de l'Ermitage*, № 17).

1399. Descente de croix. Joseph d'Arimathie, soutient le corps du Christ, en présence de la Vierge éplorée. Au premier plan, des clous, la lance et d'autres emblêmes de la Passion et deux petits anges pleurant. L'un d'eux baise le pied droit du Seigneur. (Brühl.)
$27^1/_4$—$22^3/_8$ (1,22—0,99 m.)

Gravé par Fr. Chauveau, par J. Andran et Ét. Picard.

1400. Triomphe de Galathée. Elle est assise dans une grande conque marine, traînée par des dauphins et conduite par un Amour. Derrière elle, deux nymphes étendant en guise de voile une draperie rose. La congue est entourée de Tritons et de Néréides. A gauche, Neptune

vêtu d'un *himation* bleu, tenant un trident, est debout sur son char attelé de quatre hippocampes. Au-dessus voltigent des Amours, dont l'un décoche une flèche vers le dieu, un autre tient un flambeau, d'autres répandent des fleurs sur Galathée. Au fond, un paysage montueux. (Crozat.)

$25^{3}/_{4}$—$33^{1}/_{4}$ w. (1,15—1,48 m.)

Peint pour le cardinal de Richelieu, d'après la célèbre fresque de Raphaël, au palais de la Fornarine à Rome. Ce tableau a passé successivement dans les collections de P. Fromont de Breuanne à Paris, et de Boyer d'Aguilles, procureur général du roi au parlement d'Aix. Gravé par J. Pesne et par J. Coelemans.

1401. Vênus et Pan. La déesse, le front ceint d'un diadême d'or, est assise sur un tertre recouvert d'une draperie rouge; la main appuyée sur un flacon rempli de vin, elle ordonne à son fils d'enivrer, le dieu Pan, qui boit dans un vase d'or que l'Amour soutient avec effort. Au-dessus de Pan, une peau de panthère suspendue à un arbre et à côte de Vénus, une coupe d'or. (Å.)

$17^{3}/_{8}$—14 w. (0,77—0,62 m.)

Autrefois dans la collection de M. Boyer d'Aguilles, procureur du roi au Parlement d'Aix. Gravé par J. Coelemans, en 1705.

1402. Une Bacchanale. Dans un paysage montueux, un Satyre, couronné de lierre, aide une Bacchante, qui laisse échapper sa draperie rouge, à s'asseoir sur un banc, qu'un petit Amour, voltigeant dans les airs, tient enchaîné avec une guirlande de fleurs. A gauche, un autre Amour renverse et bat un Panisque. (Crozat.)

$16^{1}/_{8}$—$12^{1}/_{2}$ w. (0,72—0,56 m.)

Autrefois dans la collection du président de Tugny; vendu en 1751, moyennant 860 livres. Une répétition, qui se trouvait dans la galerie du prince Chigi à Rome, est passée plus tard dans celle de M. Dufourny, A paris (gravée au trait dans le Catalogue de cette galerie, № 92). Gravures d'A. Geiger (en 1801) et dans l'ouvrage de (Landon (Poussin, № IV).

1403. VÉNUS ET PAN. Le dieu Pan à genoux, veut s'approcher de Vénus, assise sur une draperie rose, étendue près d'une statue de Priape, à demi-couverte d'une étoffe jaune; l'Amour le repousse et le frappe de son arc. Au fond, un paysage montueux. (Ȏ.)

15¼—11½ w. (0,69—0,51 m.)

Pendant du tableau suivant.

1404. LES AMOURS EN CHASSE. Près d'un groupe d'arbres, deux chiens de chasse, l'un desquels obéit à un petit Amour qui le tient par les oreilles. Un autre Amour sonne du cor de chasse, tandis que deux enfants emportent un épieu. Fond de paysage. (Ȏ.)

15¼—11½ w. (0,68—0,51 m.)

Pendant du tableau précédent. Il y a une étude pour ce tableau dans la collection Paul Methuen, à Corsham, v. Smith, *Cat. raisonné*, VIII, p. 88, № 165.

1405. LE TESTAMENT D'EUDAMIDAS. Le Corinthien Eudamidas, sur son lit de mort, dicte son testament à un de ses amis, assis au pied du lit, tandis qu'un autre ami, debout prés du moribond, lui met la main sur la poitrine pour s'assurer que le cœur bat encore. Au pied du lit est assise la femme d'Eudamidas, vêtue de jaune et près d'elle, sa fille Charixène, en robe rose avec manteau bleu. Aux murs

sont suspendues des armes; au fond, on voit une table ronde, chargée d'une assiette. (Å.)

$10\frac{1}{2}$—$14\frac{3}{4}$ w. (0,47—0,66 m.)

Ce tableau a été acquis du peintre Caraffa, en 1808.

Une autre répétition de ce tableau, peinte, dit-on, pour M. Froment de Veyne (de Venne?) fut acquise pour l'Impératrice Catherine II, à Londres, mais elle périt dans un naufrage. Une troisieme répétition qui, selon M. Burger, ne serait qu'une esquisse terminée, appartient au rév. T. Mawkes et figurait à l'exposition de Manchester en 1857 (v, Burger, *Trésors d'art en Angleterre,* 3e éd., p. 329). Gravures de Pesne, de Fr. Bartolozzi, et sur bois, dans les ouvrages de Mr. Ch. Blanc, p. 3; de Wolfg. Becker, *Kunst und Künstler des 17-ten Jahrh.* II, p. 169, et *Ueber Land und Meer*, 1868, p. 336.

1406. LA CONTINENCE DE SCIPION. Le proconsul, vêtu d'une tunique rose avec un manteau jaune, est assis sur la chaise curule; il rend à Allutius, chef des Celtibériens, sa fiancée, qui était captive des Romains. Allutius porte une tunique verte, avec un manteau rouge; sa fiancée est drapée d'un manteau bleu; elle est accompagnée de sa mère et d'une suivante. Derrière Scipion, une jeune fille, en tunique blanche, lui pose sur la tête une couronne, et deux licteurs. A droite, un vieillard et troiss oldats admirant la magnanimité de leur chef. An fond, la ville de Carthagène en flammes. (Walpole.)

$26\frac{1}{4}$—$35\frac{3}{4}$ w. (1,17—1,59 m.)

Le scène se passe l'an 544 de la fondation de Rome, 212 avant J. Ch., v. Tite-Live, ch. 50. Ce tableau était autrefois dans la collection de M. Morville. Gravé par Claude Dubosc (en 1741), par J. Boydell et Fr. Legat (en 1784), et par Sanders (*Descr. de l'Ermitage*, pl. 42)

1407. Renaud et Armide. La magicienne, en robe blanche avec manches jaunes, se penche sur Renaud endormi et couvert de ses armes. Prês d'eux, quatre petits Amours, dont l'un joue avec le bouclier du paladin. A droite est assis le dieu du fleuve Oronte, tenant une urne d'où s'échappe l'eau de sa source; dèrriere lui, un enfant sortant d'un vase et jouant avec une corne d'abondance. Au fond, sur des nuages, le char d'or d'Armide, dont deux nymphes tiennent les chevaux par le mors. Plus loin, une colonne de marbre, chargée d'inscriptions. (ℰ.)

21 1/2—26 3/4 w. (0,96—1,32 m.)

V. le poème de *la Gerusalemme liberata,* de Tasso, ch. XIV. Gravé par Sanders *(Descr. de l'Ermitage, pl. 9).*

1408. Tancrede et Herminie. L'héroïne, vêtue de bleu, coupe avec son glaive les tresses de ses cheveux blonds, pour panser les blessures de Tancrède, qui est couché, par terre, privé de sentiment et soutenu par Vafrin, l'ecuyer d'Herminie. Près de Tancrède, on voit son bouclier. Au fond, les chevaux d'Herminie et de son écuyer; plus loin, le cadavre d'Argant. (ℰ.)

22 1/8—33 w. (0,98—1,47 m.)

V. *la Gerusalemme liberata,* de Tasso, ch, XIX. Gravé par Ger. van der Gucht et Sanders *Descr. de l'Ermitage,* pl. 3). Selon Smith (*Cat. rais.*, VIII,p. 148), ce tableau est peut-être- celui qui, ayant appartenu à Sir James Thornhill, ensuite à Mr. W. Lock, est mentionné par Richardson.

1409. La Concorde. Une femme debout, vêtue d'une tunique blanche avec un manteau bleu; elle a le bras droit ap-

puyé sur un piédestal de marbre, et la main gauche sur des faisceaux. Ovale. (C.) (&̊.)

6—4 w. (0,27—0,18 m.)

Pendant du tableau suivant.

1410. La Charité. Une femme debout, vêtue de blanc et de gris, la tête surmontée d'une flamme, tient sur son bras gauche un petit enfant et est accompagnée de deux autres enfants. Fond de paysage, avec deux arbres à droite.— Ovale. (C.) (&̊.) 6—4 w. (,27—0,18 m.)

Pendant du tableau précédent.

1411. Amours et enfants. Dans un beau paysage, au pied d'un groupe d'arbres, plusieurs enfants, dont l'un joue avec un oiseau et un autre avec un papillon. Prés d'eux, un Amour parlant à trois autres Amours, qui grimpés au haut de l'arbre, en arrachent des rameaux. Deux carquois sont suspendus à ce même arbre; au fond, d'autres Amours et enfants. (Crozat.)

21 1/2—16 1/4 w. (0,96—0,72 m.)

1412. Paysage dans le goût antique. A droite, en avant de quelques édifices, la statue d'une femme à demi-couchée, sur un soubassement; plus loin, un grand sarcophage et un vase sur une base carrée. Dans le lointain, une ville. Au premier plan, le Christ, suivi de ses disciples, adressant la parole à un pharisien. (Å.)

22 1/2—29 3/4 w. (1—1,42 m.)

Acheté, en 1822, à M. Korsakow.

1413. Paysage historique. Sur le premier plan, au bord d'un lac, Diane et trois de ses nymphes. Près d'elles, un dieu-fleuve couché. Plus loin, trois hommes dans une barque et des femmes au bain. Au fond, à droite, sur un rocher au pied du mont Aventin, Hercule vainqueur de Cacus, qu'on voit étendu à ses pieds. (Ë.)

$35^{1}/_{4}$—$45^{3}/_{4}$ w. (1,57—2,03 m.)

1414. Vue de Sicile. Au premier plan, un groupe de trois nymphes, épiées par deux Pans cachés dans les buissons; à gauche, un homme couronné de lauriers, assis, et plus loin, des agriculteurs. Au fond, des rochers à pic, sur l'un desquels est assis le Cyclope Polyphème, vu de dos et jouant de la flûte. Au fond, une ville, située sur le bord de la mer. (Prince de la Paix.)

$33^{3}/_{4}$—45 w. (1,5—2 m.)

Peint en 1649, pour M. Pointel, Gravé par Ét. Baudet,x et sur bois, par Renglet, dans l'ouvrage de Ch. Blanc, p. 7. Une répétition au Musée de Madrid, № 1063. x in B.M.

1415. Place publique d'une ville italienne. Un voit au milieu du tableau, un temple tétrastyle d'ordre corinthien et à gauche, quelques beaux édifices de différents styles. Au premier plan, une femme accompagnée de deux enfants, lavant du linge; plus loin, un jeune homme couché, jouant de la flûte. Dans le fond, la mer, couverte de vaisseaux. (Ë.) 23—$30^{1}/_{2}$ w. (1,02—1,36 m.)

Stella (Jacques). Il étudia à Florence. Né à Lyon, en 1595; mort à Paris, au Louvre, le 29 avril 1657.

1416. La Salutation angélique. Sainte Marie en tunique violette et manteau bleu, reçoit à genoux le message de l'archange Gabriel, qui est vêtu d'une tunique jaune. Au-dessus, le Père éternel, entouré d'anges avec le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe. Près de la Vierge, un livre ouvert et derrière elle, sur une table que recouvre un tapis rouge, une corbeille à ouvrage et un verre plein de fleurs. A gauche, une fenêtre ouverte. (Crozat.)

$16^1/_2$—$22^3/_8$ w. (0,73—0,99 m.)

1417. Sainte Famille. La Vierge, assise au pied d'un groupe d'arbres, tient entre ses bras l'Enfant Jésus, à qui le petit saint Jean Baptiste offre, à genoux, sa croix de roseaux. Derrière eux, un ange s'apprête à répandre des fleurs sur le Sauveur du monde; à gauche, un autre ange, en adoration et au premier plan, quatre petits anges portant des fleurs. Plus à droite, saint Joseph assis et lisant. Fond de paysage. (&.) $19^1/_2$—$24^5/_8$ w. (0,85—1,09 m.)

1418. Vénus et Adonis. Dans un paysage sombre, la déesse, en tunique blanche avec un manteau bleu, assise sur un lit, sous une draperie rouge, retient Adonis, qui, un carquois sur le dos, se dispose à partir pour la chasse. Derrière la déesse, l'Amour décoche une flèche au chasseur. A droite, le chien d'Adonis et au premier plan, deux pigeons se becquetant.

21—28 w. (0,93—1,25 m.)

Bourdon (Sebastien), peintre et graveur. Élève de son père (peintre sur verre) et de Barthélemy. Né à Montpellier, le 2 février 1616; mort à Paris; le 18 mai 1671.

1419. Le massacre des Innocents. Hérode, vêtu de bleu, assis sur une chaise dorée, à la porte de son palais, où l'on voit des gens de sa suite, ordonne à ses soldats de continuer le massacre. Au premier plan, à gauche, trois mères pleurant leurs enfants égorgés; à droite, un soldat, d'une expression farouche, mettant le pied sur un enfant qu'il va frapper, et que deux femmes essayent de défendre. Au fond, d'autres soldats se jettent sur des enfants pour les tuer. Au loin, un palmier, une pyramide et divers édifices. (Walpole.)

$28^3/_4$—40 w. (1,26—1,78 m.)

Matthieu, II, 16.

1420. Sainte Famille. Au milieu d'une couronne de fleurs, la sainte Famille près d'une table. La Vierge soutient l'Enfant Jésus assis sur la croix que supportent des coussins. A gauche, saint Joseph lisant dans un livre et, au fond, un ange. Figures à mi-corps, à l'exception de celle du Sauveur. (&.)

$13^1/_4$—17 w. (0,59—0,76 m.)

Les fleurs sont peintes par Jean Baptiste Monnoyer, peintre et graveur, né à Lille, en 1634, mort à Londres, en 1699.

1421. La mort de Didon. La reine de Carthage, vêtue d'une draperie bleue, est étendue sur un bucher, elle vient de se frapper de son glaive. Auprès de la mourante, sa sœur Anne, debout, montrant Iris qui, envoyée par Junon, descend du ciel. A droite, on voit le grand-prêtre, vêtu de gris et orné d'une couronne de laurier, et au pied du bûcher, un guerrier en armure (du seixième siècle). Derrière

Didon, ses femmes éplorées; à gauche, l'entrée du palais. Au fond, la flotte troyenne partant pour l'Italie. (Crozat.)

36—$31^1/_2$ w. (1,6—1,4 m.)

V. Virgile, *Énéide*, IV, v. 663 et suiv. Ce tableau, autrefois dans la collection du président de Tugny, a été gravé par Michel van Heylbruch (en 1713).

1422. Paysage. A droite, une rivière et les ruines d'un pont; plus loin, la statue d'un vieillard couché, sur un piédestal de marbre. Près de cette statue, deux hommes debout et parlant. Au premier plan, à gauche, un homme et une femme assis près d'une fontaine. Au fond, une ville située au pied d'une montagne. (Å.)

$11^1/_4$—15 w. (0,5—0,67 m.)

Ce tableau, attribué, par erreur, à N. Poussin, a été acheté, en 1807, au banquier Duval.

Dughet (Gaspard), dit „*Gasparo Poussin*". Élève, cousin et beau-frère de Nicolas Poussin. Né à Rome, mai 1613; mort dans la même ville, le 25 mai 1675.

1423. Site montueux d'Italie. A gauche, un édifice antique en ruines et à droite, au fond, une villa. Sur le premier plan, deux hommes assis, l'un pêchant à la ligne et l'autre le regardant. (Walpole.)

$21^7/_8$—$28^3/_4$ w. (0,97—1,28 m.)

Autrefois dans la collection du marquis de Mari; gravé en 1777, par James Masson.

1424. Paysage. A droite, les ruines d'un château situé sur une colline. Au premier plan, un berger conduisant son troupeau et deux figures assises. (Walpole.)

$8^3/_8$—$10^5/_8$ w. (0,37—0,47 m.)

Ce travail avait été longtemps attribué à Nicolas Poussin. Gravé par F. Vivares, en 1785.

1425. SITE MONTUEUX D'ITALIE. Il est traversé par un ruisseau. Au milieu, quelques masures au pied d'un rocher, sur lequel s'élève une belle villa. Au premier plan, une paysanne portant une gerbe, et un berger assis causant avec un autre berger debout près de lui. Plus loin, des pâtres gardant des troupeaux de brebis. (T. T.) (&.)

$18^{1}/_{2}$—$22^{5}/_{8}$ w. (0,82—1,01 m.)

1426. SITE D'ITALIE. Paysage montagneux avec une cascade au centre. A gauche, sur un rocher, une villa; au premier plan, deux jeunes gens assis, et un chevrier, accompagné de son chien et conduisant son troupeau. (Walpole.)

$11^{1}/_{4}$—$14^{3}/_{4}$ w. (0,5—0,66 m.)

Autrefois dans la collection du comte de Hallifax.

1427. FORÊT. Elle est traversée par une route, au bord de laquelle, près d'un groupe d'arbres, un chasseur se repose, accompagné de quelques chiens. Près de lui, un homme debout, qui lui parle. Plus loin, un voyageur sur un mulet, conduit par un guide; au fond, un édifice. (Walpole.)

Autrefois dans la collection du marquis de Mari. Gravé par John Browne, en 1775.

Gelée ou **Gellée** ou **Gillée** (Claude), dit „*le Lorrain*“, peintre et graveur. Élève de son frère Jean et de Gottfried Wals, peintre de Cologne, établi à Naples. Né au château de Chamagne, en Lorraine, en 1600; mort à Rome, le 21 novembre 1682.

1428. LE MATIN. Beau paysage, bosquet d'arbres, au milieu; à droite, les ruines d'un temple avec péristyle d'ordre corinthien; à gauche, au fond, une ville et la mer éclairée par le soleil levant. — Sujet biblique. Au premier plan, près d'un puits, Jacob, vêtu de brun avec un manteau rouge, parlant à Lia (tunique violette) et à Rachel (costume bleu). Signé: CLAVDIO LOR. ROM. 1655. (Malmaison).

$25^1/_2$—$35^1/_2$ w. (1,13—1,58 m.)

Les figures sont de Filippo Lauri, élève de son père Francesco et de son beau-frère Angelo Caroselli. Il naquit à Rome, en 1628 et mourut dans la même ville, en 1694. (V. I Vol. de ce catalogue, p. 107.) Ce tableau était en 1667, dans une galerie d'Anvers; il fit depuis partie de celle du landgrave de Hesse-Cassel. Il est gravé dans le „*Livre de la vérité*", № 169, par V. Schlotterbeck et par C. Haldenwang. Une bonne copie réduite, par Tempel, se trouve au Musée de Mayence, Cat., № 7.

1429. LE MIDI. Sur le bord d'une rivière, on voit à droite, dans l'ombre d'un groupe d'arbres, la sainte Famille qui se repose; un ange a genoux, offre des fruits à l'Enfant Jésus. Près d'eux, l'âne, des brebis et des chèvres. A gauche, une ruine avec colonnes d'ordre corinthien. Sur le premier plan, au fond, des ponts de pierre et à gauche, un troupeau de bœufs. Signé: CLAVDIO LORRENO. 1654. (Malmaison.)

$25^1/_2$—$35^1/_2$ w, (1,13—1,58 m.)

Les figures sont de Fil. Lauri. V, le „*Livre de la vérité*", № 154. Ce tableau faisait partie, en 1661, d'une galerie d'Anvers: il fut plus tard acquis par un landgrave de Hesse-Cassel. Une reproduction de ce tableau, par Claude Lorrain lui-même, à été peinte en 1675. Une bonne répétition, réduite, par Tempel, au Musée de Mayence, Cat., № 10.

1430. LE SOIR. Paysage éclairé par le soleil couchant. Sujet biblique.—Au premier plan, une rivière, près de laquelle

le jeune Tobie, en tunique blanche, accompagné de l'ange, qui porte une tunique blanche avec un manteau bleu, retire du poisson le fiel qui doit rendre la vue à son père. A droite, deux pêcheurs dans une barque, tirent leurs filets et au fond, à gauche, quelques édifices dans le goût antique. Plus loin, deux chevreuils près d'un étang; au fond, une ville, située au bord de la mer. (Malmaison.)

$26^1/_4$—$35^7/_8$ w. (1,17—1,59 m.)

Les figures sont de Fil. Lauri. Ce tableau peint pour M. Dalmalaye d'Anvers, en 1663, a fait plus tard partie de la galerie de Cassel. V. „*Livre de la vérité*". № 160. Gravé aussi par Schlotterbeck et Haldenwang (en 1823), Une répétition de ce tableau, avec figures de Courtois, se trouve au Musée de Madrid (Cat., № 1080) et une bonne copie réduite, par Tempel, au Musée de Mayence, Cat. № 8.

1431. LA NUIT. Site d'Italie. Sujet biblique. — Au premier plan, près d'un bosquet d'arbres, Jacob en tunique grise, luttant avec l'ange qui est vêtu de bleu. A droite, sur un pont en pierre, jeté sur une rivière, des pâtres avec leurs troupeaux. Plus au centre du tableau, un groupe de voyageurs au repos, parmi lesquels plusieurs femmes tenant de petits enfants. Au fond, les ruines de quelques édifices, parmi lesquels un temple rond et dans le lointain, à gauche, un pont sur un bras de mer. (Malmaison.)

$26^1/_4$—$35^7/_8$ w. (1,17—1,59 m.)

Peint pour Henri, évéque d'Ypres, en 1672. Ce tableau fut plus tard dans la galerie de Cassel. Les figures de Fil. Lauri. V. „*Livre de la vérité*", № 181. Gravé par Schlotterbeck et par C. Haldenwang. Une bonne copie réduite, par Tempel, au Musée de Mayence, Cat., № 11.

1432. LE GOLFE DE BAIES. On voit au fond le promontoire de Cumes et les ruines de cette ville. Sujet mythologique. —

Au premier plan, Apollon tenant une lyre et la Sibylle de Cumes, assise sur un fragment d'architecture. Elle montre au dieu une poignée de sable, dont chaque grain devait marquer une année de sa vie. Le port est couvert de vaisseaux. (Walpole.)

$22^1/_2$—$28^1/_2$ w. (1—1,27 m.)

V. le „*Livre de la vérité*“, № 99. Peint pour Mgr. de Massino et conservé plus tard dans la galerie du marquis de Mari.

1433. Le Matin. Marine éclairée par le soleil à travers un léger brouillard. Sur le bord de la mer, à droite, de beaux édifices dans le goût antique, parmi lesquels deux tours rondes; plus loin, une pyramide et une niche avec une statue. Sur le devant, des matelots portant un ballot, un homme pêchant à la ligne et d'autres abordant au rivage. Plus loin, à gauche, une tour ronde, près de laquelle sont deux galères à l'ancre. Signe: Cl. . . (Å.)

$16^1/_2$—22 w. (0,73—0,98 m.)

Les figures sont de Jean Miel, v. dans ce Catalogue, Vol. II, p. 107. Ce tableau a été autrefois, dans la collection Lebrun à Paris; Il fut acquis, en 1807, par M. Nigri.

1434. Site d'Italie. Au bord d'un étang ombragé, un pâtre parle à deux jeunes filles assises sur l'herbe, et dont l'une joue de la flûte. Près d'eux, des bêtes à cornes, qui boivent. A droite, une plaine, traversée par une rivière, sur laquelle un pont en pierre; au fond, à gauche, sur une colline, diverses fabriques. (Crozat.)

17—$22^1/_2$ w. (0,76—1 m.)

1435. Une île de l'Archipel. Port de mer éclairé par le soleil couchant. A droite portique, d'ordre corinthien, de-

vant lequel est amarré un vaisseau au pavillon de France; à gauche, un temple antique et quelques tours fortifiées. A l'horizon, plusieurs autres vaisseaux à l'ancre. Au premier plan, un groupe de deux Turcs et plus loin, un troisième parlant à un homme assis, qui pêche à ligne. (&.)

$22^1/_2$—30 w. (1—1,33 m.)

Les figures sont de J. Miel.

1436. Port de mer. Sujet mythologique. — A gauche, riche palais orné de colonnes d'ordre corinthien; sous le portique: Ulysse, accompagné de Dimède et d'un autre Grec, est reçu par les filles du roi Lycomède, parmi lesquelles se trouve le jeune Achille habillé en femme. Au premier plan, deux barques abordent au rivage. A droite, un vaisseau de guerre et au fond, plusieurs vaisseaux ancrés près de quatre tours rondes. (Walpole.)

$20^3/_8$—$29^7/_8$ w. (0,91—1,32 m.)

Autrefois dans la collection de M. de Morville

1437. Le Soir. Port de mer, éclairé par le soleil couchant. A gauche, sur un promontoire, une tour crénelée en ruines et au premier plan, une barque, de laquelle s'approche un canot. A droite, on voit un portique et des tours devant lesquelles sont amarrés quelques vaisseaux, Près du portique, un homme en costume esclavon, assis sur un coffre-fort, parle à deux femmes. (Walpole.)

22—$29^3/_4$ w. (0,98—1,32 m.)

Pendant du № 1435. Les figures sont de J. Miel V. le „*Livre de la vérité*", № 51. Gravé par P. C. Cannot, en 1775.

1438. Paysage historique. Site montueux, arrosé par une large rivière; à gauche, un îlot avec un temple rond entre deux petites pyramides. Au premier plan, Apollon, assis sur un quartier de rocher et entouré de trois bergers, ordonne le supplice du satyre Marsyas, attaché à un arbre; auprès de lui, l'écorcheur aiguisant son couteau, et devant eux, sur l'herbe, le vêtement et les flûtes du vaincu. Plus loin, à droite, un groupe d'autres personnages, parmi lesquels un enfant, semblent attendre avec anxiété la punition de Marsyas. Au milieu, sur un pont rustique, deux jeunes femmes conduisant deux chèvres et une brebis. (Crozat.) 22³/₄—30 w. (1,01—1,33 m.)

Peint pour M. Perochet et conservé plus tard dans la galerie du comte d'Exeter, à Burleigh. „*Livre de la vérité*", № 45.

1439. Paysage historique. Site ombragé; à droite, une ruine avec colonnes d'ordre corinthien, et au fond ainsi qu'à gauche, d'autres édifices antiques en ruines. Au premier plan, le Christ et deux de ses disciples, tenant des bâtons, se rendent à Emmaüs. Au fond, des bergers avec leurs troupeaux, et dans le lointain, le lac de Tibériade. (𝔈.) 22³/₄—30¹/₄ w. (1,01—1,35 m.)

Peint pour M. Downton et conservé plus tard dans la collection du comte de Nocé. V. le „*Livre de la vérité*", № 151. Gravé aussi par Prestel, par Chetzky (*Descr. de l'Ermitage*, № 30) et par Stépan Galaktionow.

Les figures sont de Nicolas Colombel, né en 1646, à Sotteville, près de Rouen, et mort en 1717, à Paris.

Vouet (Simon), peintre et graveur. Élève de son père Laurent. Né à Paris, le 9 janvier 1590; mort dans la même ville, le 30 juin 1649.

1440. LA VIERGE AVEC L'ENFANT JÉSUS. La Viergé, représentée à mi-corps et assise avec un voile jaunâtre sur la tête, soutient avec son bras gauche le divin Enfant couché sur une table recouverte d'un linge. Elle tient une rose dans la main droite. (B.) (&.)

$4^7/_8$—4 w. (0,21—0,18 m.)

1441. LA VIERGE AVEC L'ENFANT JÉSUS. Elle est représentée à mi-corps, tournée à gauche, et assise auprès d'un fût de colonne; elle regarde tendrement le petit Jésus, qu'elle tient assis sur ses genoux et qui touche en souriant, le menton de sa mère. (Crozat.)

$22^1/_4$—17 w. (0,99—0,76 m.)

1442. VÉNUS ET ADONIS. La déesse, en tunique blanche, avec un manteau bleu, est assise au pied d'un arbre; elle s'efforce de retenir Adonis, qui s'apprête à partir pour la chasse. Adonis est vêtu d'une tunique jaune, avec une chlamyde rouge. A gauche, un Amour arrête un des quatre lévriers du chasseur; à droite, deux autres Amours jouant avec des pigeons. Fond de paysage. Effet du soir. (Crozat.)

$15^3/_8$—$18^1/_4$ w. (0,68—0,81 m.)

Gravé par Darigny.

1443. LA MORT DE LUCRÈCE. Tarquin Collatin à cheval, ayant un casque ombragé de plumes sur la tête et un bâton de commandement à la main droite, fait exposer aux yeux du peuple romain le corps de sa femme Lucrèce, vêtue d'une draperie rouge. Le peuple accourt en armes, pour venger la mort de la victime de Tarquin. A gauche, un vieillard,

debout, coiffé d'un bonnet de fourrure et armé d'un poignard. Au fond, divers édifices. (&.)

$43^1/_2$—$35^1/_4$ w. (0,93—1,57 m.)

Sueur (Eustache Le). Élève de Vouet. Né à Paris, en 1617; mort dans la même ville, en mai 1655.

1444. L'Exposition du petit Moïse. L'enfant, couché dans un berceau d'osier et pleurant, vient d'être déposé dans les joncs du Nil: sa mère Jochabed, en robe verte avec une tunique de couleur violacée, s'éloigne avec tristesse en se retournant pour regarder encore une fois son fils, tandis que Miriam la sœur de Moïse. en robe rouge avec une tunique violette et un voile jaune, est a genoux sur le bord du fleuve et veille sur son petit frère. Au fond, le palais de Pharaon. Effet du soir. (Walpole.)

$49^1/_8$—$33^1/_2$ w. (2,18—1,49 m.)

Autrefois, dans la collection du duc de Montagne. Gravé par Rich. Read, par B. Baron, par Mme Soyer (dans l'ouvrage de Landon, 2) et par Sanders. (*Descr. de l'Ermitage*, № 54).

1445. La Nativité de la Vierge. Au premier plan, la Vierge Marie, qui vient de naître, reçoit les premiers soins, d'une vieille et de deux jeunes femmes. Au fond, sainte Anne au lit, et auprès d'elle, une femme assise qui lui offre à boire. Une autre femme, debout, près de la cheminée, sèche du linge. A droite, une table couverte d'un tapis vert, sur laquelle on voit une aiguière et un bassin d'étain; derrière la table, un jeune garçon, debout, tenant une autre aiguière. Dans le haut du tableau, trois anges répandant des fleurs sur les deux saintes. (&.)

17—$11^3/_4$ w. (0,76—0,52 m.)

Pendant du № 1447.

1446. LA VIERGE CONDUITE AU TEMPLE. Sainte Anne, en robe violette avec un manteau rose, conduit au temple la Vierge Marie, qui est vêtue d'une tunique blanche avec un manteau bleu. A l'entrée du temple, à gauche, un pauvre estropié, marchant avec des béquilles, une femme avec un enfant aveugle sur le bras, et une vieille femme accroupie, demandant l'aumône. (&.)

23—22³/4 w. (1,02—1,01 m.)

1447. LA PRÉSENTATION DE JESUS AU TEMPLE. Dans le temple, devant l'autel, recouverte d'un tapis en drap d'or sous un dais rond et rouge, le grand prêtre, assisté de deux acolythes, dont l'un tient un cierge et l'autre un encensoir, reçoit l'Enfant Jésus. Devant lui, la Vierge, offrant des pigeons dans une corbeille et près d'elle, à droite, saint Siméon, vêtu de vert, et à gauche, saint Joseph. (&.)

17—22³/4 w. (0,76—0,72 m.)

Pendant du № 1445.

1448. LA MORT DE LA VIERGE. Dans une salle de marbre, la Vierge, qui va mourir, est étendue sur un lit de bois sculpté et doré, couvert d'un tapis verdâtre. Au-dessus du lit, une espèce de baldaquin, en étoffe violacée. Auprès de la mourante, des apôtres, dont l'un lit l'Évangile et d'autres fidèles. Au pied du lit, un vase avec de l'eau bénite et un goupillon. A travers la fenêtre ouverte, on voit un paysage. (T. T.) (&.)

12—14¹/8 w. (0,53—0,63 m.)

1449. LA MORT DE SAINT ÉTIENNE. Les bourreaux s'etant éloignés, après l'avoir lapidé, les fidèles s'empressent au-

tour du corps inanimé du premier martyr, que le peintre a revêtu de vêtements sacerdotaux modernes, notamment d'une chasuble violette, brodée en or. Un homme soulève le bras droit du saint, un autre ses pieds, une femme à genoux lui baise la main gauche. Plus loin, deux vieillards, debout, éplorés, et, à gauche, une femme, tenant un enfant sur le bras et pleurant. Au fond, des arbres et l'entrée d'un édifice, orné de colonnes. (Walpole.)

$66^{1}/_{2}$—$78^{7}/_{8}$ w. (2,96—3,51 m.)

Gravé par F. Aliamet, J. Boydell, Mme Boyer (chez Landon, № 70 et Sanders (*Descr. de l'Ermitage*, № 16).

1450. Darius Hystaspis au tombeau de Nitocris. Le roi de Perse, Darius, diadêmé et en manteau rouge, accompagné d'un satrape et de quatre soldats, fait ouvrir le tombeau de Nitocris, reine de Babylone. Il y trouve, au lieu du trésor qu'il croyait caché,, un cadavre et une inscription avec ces mots: „*Sans ton insatiable avarice, tu n'eusses point violé l'asyle des morts*". Au premier plan, trois ouvriers enlevant les pierres du tombeau, près duquel est debout une jeune fille, vêtue de blanc et regardant avec curiosité. Au fond, derrière le tombeau, une pyramide. (Crozat.) 37—25 w. (1,65—1,11 m.)

Autrefois dans la collection du président de Tugny. Gravé par Bern. Picart (en 1725), le Bas (chez Landon, № 107) et Sanders (*Descr. de l'Ermitage*, № 18).

Chapron ou **Chaperon** (Nicolas), peintre et graveur. Élève de S. Vouet. Né à Chateaudun, le 19 octobre 1612; mort à Paris, en 1647.

1451. Bacchanale d'enfants. Ils jouent avec deux chèvres. L'un assis sur un arbre, au pied duquel on voit un grand tonneau couché, attache une chèvre à un rameau: un autre enfant frappe sur un tambourin. (♗.)
21³/₄—18¹/₂ w. (0,97—0,82 m.)

Pendant du tableau suivant.

1452. Bacchanale d'enfants. Au pied d'un arbre, plusieurs enfants jouent avec une chèvre et un mouton. L'un, assis sur la chèvre, qui est couchée, tient une grappe de raisin; un autre, assis sur un grand tonneau, tient un vase. Fond de paysage. (♗.) 21³/₄—18¹/₂ w. (0,97—0,82 m.)

Pendant du tableau précédent.

Lebrun (Charles), peintre, graveur et architecte. Élève de Perrier, dit le Bourguignon, et de S. Vouet. Né à Paris, le 22 mars 1619; mort dans la même ville, le 12 février 1690. Il était seigneur de Thionville, premier peintre du roi, chancelier de ses ordres, et recteur de l'Academie de Peinture etc.

1453. Jésus au jardin des oliviers. Le Sauveur, priant et gémissant, est soutenu par un ange; à droite, apparaît, sur des nuages, un autre ange, tenant le calice et indiquant le ciel. Au fond, à gauche, les disciples endormis. (Rond.) (♗.) 91¹/₂ w. (0,42 m.)

Célèbre composition, connue par les gravures de Rousselet (de 1661, dédiée à Susanne de Bruc, veuve du marquis Duplessis-Bellière), S. Thomassin, P. Lochon, Fillœul (dans le sens inverse), deux fois par Duflos, G. Galle et par deux anonymes.

1454. Le Christ sur la croix. Le Seigneur est entouré de groupes d'anges. Au pied de la croix, le crane d'Adam. Au fond, la ville de Jérusalem et à droite, la Vierge Marie soutenue par d'autres saintes femmes et par saint Jean. Signé: C. LEBRVN. 1637. (Ꟗ.)

$11^3/_4$—9 w. (0,52—0,4 m.)

Gravé par Gille Rousselet (dans le sens inverse) et par Egor Skotnikow.

Mignard (Pierre); son nom de famille véritable est *More.* Élève de Boucher (de Bourges) et de S. Vouet. Né à Troyes (en Champagne), en novembre 1610; mort à Paris, le 6 mai 1695. Il était premier peintre du roi.

1455. Le retour de Jephté. Le juge d'Israël, en armure dorée, avec un manteau rouge, est monté sur un cheval blanc et accompagné de ses compagnons d'armes; sa fille Séila l'attend à l'entrée de sa maison. Elle est richement vêtue d'une tunique bleue avec un manteau blanc, brodé en or. Autour de la fille de Jephté, ses jeunes compagnes, dont plusieurs jouent de divers instruments de musique; une d'elles répand des fleurs, une autre porte sur sa tête une corbeille pleine de fruits. Le portique de la maison est orné de colonnes cannelées d'ordre dorique. (Ꟗ.)

$34^1/_2$—49 w. (1,53—2,18 m.)

Séïla est représentée sous les traits de la comtesse Catherine de Feuquières, fille du peintre. Ce tableau provient de la collection de Gerret Braamcamp, d'Amsterdam, il fut acheté en 1771 et payé 399 florins (V. *Catalogus van het Kabinet Schilderijen* etc. *door geheel Europa beroemd* etc. *byeenverzameld door den Heere Gerret Braamcamp.* Amsterdam, 1771, 8°, p. 56; № 139).

1456. LA MAGNANIMITÉ D'ALEXANDRE-LE-GRAND. Dans l'intérieur d'une tente, le roi de Macédoine, couvert d'une riche armure, avec un manteau rouge, tend les bras vers la mère de Darius, laquelle, vêtue de gris avec un manteau jaune, est à genoux devant le vainqueur. A côté d'Alexandre est debout Clitus, également en armure avec un manteau bleu. Derrière la mère de Darius, une des femmes du roi de Perse s'agenouille aussi en pleurant. Elle est vêtue d'une tunique en brocart blanc à ramages jaunes et d'un manteau bleu, avec un turban orné d'une aigrette. Près d'elle, une autre jeune femme, coiffée d'un turban semblable et en costume bleu, et derrière ce groupe, des femmes jeunes et vieilles et des enfants. Sur le devant, vers le milieu de la scène, un petit singe, attaché à un boulet. Deux lampes sont suspendues dans la tente, qu'elles éclairent. Au fond, à gauche, les soldats macédoniens envahissant le camp des Perses. Signé: *Mignard pinx. Anno 1680.* (&.) 67—101$^3/_4$ w. (2,98—4,53 m.)

On sait que ce tableau à été peint par Mignard avec l'intention d'éclipser celui de Lebrun représentant le même sujet, Il appartenait autrefois à la duchesse de Kingston. Gravé par Edelinck et P. Drevet père.

1457. LA MORT DE CLÉOPATRE. La reine d'Égypte, couronnée, vêtue d'une tunique verte retenue par une ceinture rose, avec un manteau de brocart violet et jaune, est assise et mourante; l'aspic entoure encore son bras gauche. Derrière elle, le tombeau doré et orné de fleurs de Marc-Antoine, avec l'inscription: D. M.-M. ANTO-PHILIP.-AVG. CO. Figures à mi-corps. (&.) 30$^3/_8$—23 w. (1,35—1,2 m.)

1458. LA COMTESSE DE FEUQUIÈRES. Elle est représentée à mi-corps, avec les attributs de Flore. Les cheveux ornés de perles et de fleurs, elle tient un bouquet de roses dans la main gauche et répand des fleurs avec la main droite. Robe blanche, avec une ceinture et un bracelet d'or, enrichis de perles, écharpe bleue sur l'épaule droite et draperie jaune flottant derrière la tête. Au fond, un jardin avec une fontaine. Les fleurs sont de J.-B. Monnoyer. — Ovale. (EU). 10³/₄—8¹/₈ w. (0,48—0,36 m.)

La fille de Mignard, Catherine-Marguerite Mignard, épouse du comte de Pas Feuquières, mourut en 1742. On connait d'elle un autre portrait, peint aussi par son père, il est gravé par J. Daullé et dans l'ouvrage de M. Ch. Blanc (p. 21), par Gauchard.

Hyre (Laurent de La), peintre et graveur. Élève de son père Étienne et de Lallemant, et un des fondateurs de l'Académie royale de Peinture. Né à Paris, le 27 février 1606, mort dans la même ville, le 29 décembre 1656.

1459. LE DÉPART D'ABRAHAM. Le patriarche, en tunique verte et manteau rouge, accompagné d'un de ses fils, vêtu de gris, quitte sa maison pour se rendre en Chanaan. Un ange, en tunique jaune et manteau bleu, lui indique la route. Au premier plan, une des servantes d'Abraham, assise près d'un fragment d'architecture et allaitant un enfant, un jeune garçon, jouant avec un lévrier et un jeune homme assis, buvant dans une écuelle. A droite, devant un bel édifice, orné de colonnes et de statues, une jeune femme assise sur un mulet, un autre mulet, chargé d'ustensiles de ménage, et un groupe de gens se préparant au

départ. Des pâtres et des bergers, conduisant les troupeaux d'Abraham, se disposent à suivre leur maître. (Å.)
$36^{3}/_{8}$—$52^{3}/_{4}$ w. (1,62—2,35 m.)

Acheté, en 1811, à Paris par l'entremise de M. Denon.

1460. La Naissance de Bacchus. Mercure, coiffé d'un pétase rose et ailé, vêtu d'un petit manteau bleu, tenant un caducée à la main, descend de l'Olympe par ordre de Jupiter et confie le jeune Bacchus à Ino, qui, assise au pied d'une ruine, prend l'enfant sur ses genoux. Près d'elle, trois nymphes, dont l'une se penche pour voir le fils de Jupiter. Au fond, à droite, près d'une rivière, la mère de Bacchus, Sémélé, mourante, assistée par une autre nymphe. Signé: *L. de la Hyre m. & f. 1638.* (Crozat).
$25^{1}/_{2}$—$30^{1}/_{4}$ w. (1,13—1,35 m.)

Gravé par Podolinsky *(Descr. de l'Ermitage,* № 61).

Coypel (Noël-Nicolas), peintre et graveur. Élève de Poucet et de Quillerier. Né à Paris, le 25 décembre 1628; mort dans la même ville, le 24 décembre 1707.

1461. Vénus Anadyomène. Les cheveux ornés de perles, la déesse, assise dans une grande conque, est escortée de Tritons, de Néréides et d'Amours, dont l'un tient un flambeau et d'autres répandent des fleurs. A gauche, un Triton soufflant dans une conque et portant sur une coquille, des coraux et des perles. Dans le haut, à droite, un Amour, dans un char doré, reçoit un pigeon blanc qu'un autre Amour lui présente. Signé: *H. N. Coypel faciebat 1732.* (&.)
$18^{1}/_{2}$—$14^{1}/_{2}$ w. (0,82—0,64 m.)

1462. Amour et Psyché. Psyché, en tunique blanche avec un manteau violet, est couchée au pied d'un bosquet d'arbres et consolée par l'Amour; celui-ci, vêtu d'une draperie rouge, l'embrasse tendrement. Aux pieds de Psyché, le vase d'or envoyé par Vénus. A gauche, deux petits Amours cachés derrière les arbres, observent les amoureux et à droite, un dieu fleuve assis les regarde. (&.)

8¹/₄—10¹/₄ w. (0,37—0,46 m.)

Lafosse (Charles de). Élève de Fr. Chauveau. Membre de l'Academie de Peinture. Né à Paris, en 1640; mort dans la même ville, le 13 décembre 1716.

1463. Agar au désert. Jeune et blonde, vêtue d'une tunique violette avec un manteau vert, elle est assise à côté de son fils Ismaël, qui, couvert d'une draperie jaune et couché au pied d'un rocher, est près de mourir; elle regarde l'ange, qui debout devant elle, lui indique une source. Effet de soir. Tableau non achevé. (Crozat.)

29¹/₈—16¹/₂ w. (1,29—0,73 m.)

1464. Le Christ ressuscité. Tenant une bêche à la main gauche, le Sauveur, vêtu d'une draperie rose, apparaît sous la figure d'un jardinier, à Marie-Madeleine, tombée à genoux. La sainte femme porte une tunique bleue avec un manteau jaune. A gauche, le sépulcre, gardé par deux anges assis, l'un vêtu de blanc et l'autre de violet. Effet de soir. (&.) 18⁷/₈—14³/₄ w. (0,84—0,66 m.)

Pendant du tableau suivant.

1465. Le Christ au jardin des Oliviers. Vêtu de blanc, le Sauveur apparaît aux trois saintes Maries qui l'entourent à

genoux et tâchent de le retenir. A droite, la Vierge, couverte d'un manteau bleu, au milieu, Marie-Madeleine, vêtue de jaune, et à gauche, Marie de Béthanie, en manteau rouge. Au fond, à gauche, une maison avec une tour. Effet de soir. (C.) 18 1/2—14 3/4 w. (0,82—066 m.)

Pendant du tableau précédent.

Boulongne (Bon) ou **Boullongne,** dit *„l'aîné"*, peintre et graveur. Élève de son père Louis. Il était membre de l'Académie royale de Peinture et professeur. Né à Paris, le 21 février 1649; mort dans la même ville, le 16 mai 1717.

1466. Mariage de sainte Catherine. Dans une riche salle en marbre blanc et donnant vue sur un paysage, la Vierge, assise sur un siège élevé, pose une couronne d'étoiles blanches sur la tête de sainte Catherine, qui, à genoux, reçoit du petit Sauveur, debout près de sa mère, l'anneau des fiançailles. La sainte, le front ceint d'un diadême radié, est vêtue d'une tunique bleue avec un manteau de brocart jaune. Elle appuie la main droite sur la roue symbolique. Dans le haut, deux anges répandant des fleurs. (C.) 9 1/2—7 1/8 w. (0,41—0,32 m.)

1467. Vertumne et Pomone. Le dieu sous la figure d'une vieille femme, vêtue d'une tunique rouge et d'un manteau jaune, est appuyé sur un bâton; Pomone, couchée sur le gazon près de son arrosoir, porte une tunique blanche, avec un manteau bleu. Un petit Amour, tenant un masque, se cache dans les plis du manteau de Vertumne. Au fond, un jardin dans le goût français, avec une fontaine de marbre, ornée d'une statue représentant un enfant qui tient un poisson. (C.) 13—16 7/8 w. (0,58—0,75 m.)

1468. Vénus et Énée. La déesse, à demi-couverte d'une draperie rouge, est assise sur des nuages; elle apporte des armes divines à son fils Énée, qui, revêtu d'une armure et d'un manteau jaune, se tient debout devant elle. Deux Amours soutiennent le bouclier ovale et un autre la panoplie attachée à un arbre. A droite, des nymphes, dont l'une s'appuie sur une urne et un dieu-fleuve couché. A gauche, le char de Vénus, attelé de deux cygnes. (Crozat.)
$10^1/_4$—$12^1/_2$ w. (0,46—0,56 m.)

1469. La noce d'Hippomène et d'Atalante. Hippomène, en manteau rose, conduit par la main Atalante, vêtue d'une tunique jaune, d'une robe blanche avec un manteau bleu, et tenant les pommes d'or, qu'il avait jetées devant elle pour la vaincre à la course. Le roi de Scyros, Schénée, père d'Atalante, assis sous un dais violet, est vêtu de gris et couronné d'un diadême radié. L'Hymen, le front orné de fleurs, portant un flambeau, pose la couronne nuptiale sur la tête d'Atalante, qu'un Amour accompagne. Au-dessus, couchée sur des nuages, Vénus, tenant un pigeon, ayant derrière elle son char et à côté d'elle, un autre Amour. A gauche, des musiciens jouant de divers instruments et des spectateurs. Au fond, à droite, un dieu-fleuve couché, et deux bacchantes en extase, auprès d'un temple rond. (&.)
$16^3/_4$—22 w. (0,74—0,98 m.)

De la galerie Gotskowsky, de Berlin.

1470. Alexandre-le-Grand sur les ruines de Troie. Alexandre, couronné de lauriers, revêtu de son armure, avec un manteau rouge, est entouré de prêtres et de soldats; il fait ouvrir sous ses yeux, le sarcophage d'Achille,

qu'on a retiré d'un tombeau en forme de pyramide, et fait répandre des fleurs sur les cendres du héros. Le sarcophage, en marbre noirâtre, est surmonté d'une couronne radiée en or. Derrière Alexandre, on voit un char doré et près du tombeau un groupe de marbre blanc, représentant un cheval que tient par la bride un homme nu, et qui ressemble beaucoup aux chevaux du Quirinal, attribués à Praxitèle. Parmi les personnages, on remarque, au premier plan, une mère avec son enfant. — Esquisse terminée. (Crozat.) $10^1/_4$—$12^5/_8$ w. (0,46—0,56 m.)

Autrefois attribué à Sébastien Bourdon et gravé par Cœlemans.

Santerre (Jean Baptiste). Élève de Lemaire et de Bon Boullongne. Membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Magny, près Pontoise, le 1er janvier 1658; mort à Paris, le 21 novembre 1717.

1471. Portrait d'une jeune femme. Vêtue de brun, elle a la tête couverte d'un voile noir, et le bras gauche appuyé sur un coussin rouge. Figure à mi-corps. Signé: *J. B. Santerre 1699.* (Crozat.) 18—21 w. (0,8—0,93 m.)

Bertin (Nicolas). Élève de son frère et de Vernausalle. Membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Paris, vers 1668; mort dans la même ville, le 11 avril 1736.

1472. Jésus guérissant les malades. Le Sauveur, en tunique rose, avec un manteau bleu, est suivi de ses disciples, et entouré de malades et d'infirmes qui demandent à genoux leur guérison. A droite, quelques femmes assises,

dont l'une tient un enfant. Au fond, on distingue deux palmiers et la ville de Jérusalem. Signé: *Bertin, 1727.* (C.) (♁.) $12^{1}/_{4}$—$16^{1}/_{4}$ w. (0,54—0,72 m.)

Lemoyne (François). Élève de Rob. Tournières et de L. Galloche. Membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Paris, en 1668; mort dans la même ville, le 4 juin 1737.

1473. Apollon et Daphné. Le dieu, vêtu d'un himation jaune, poursuit la nymphe, qui se réfugie entre les bras de son père, le fleuve Pénée, que le peintre a représenté, assis et appuyé sur son urne. Daphné est vêtue d'une draperie rouge. Signé: *F. Lemoyne f. a.—1725.* (♁.)
$14^{3}/_{8}$—$20^{5}/_{8}$ w. (0,64—0,92 m.)

1474. L'Amour. Couché sur une draperie rose, qui couvre le gazon, il est endormi, la tête appuyée sur son carquois. Fond de paysage, avec un temple rond, à droite. (♁.)
$8^{1}/_{2}$—$10^{1}/_{2}$ w. (0,38—0,47 m.)

1475. Jupiter et Io. Le dieu à demi-enveloppé d'un nuage, prodigue ses caresses à la nymphe Io, qui est assise sur un quartier de rocher, couverte d'une draperie blanche. Près d'elle, un ruisseau, dans lequel se désaltère un cerf, dont on ne voit que la tête. (♁.)
$31^{1}/_{4}$—24 w. (0,39—1,07 m.)

Copie libre du célèbre tableau du Corrège, qui se trouve dans la galerie royale de Berlin. Autrefois dans la galerie du comte Orlow. Pendant du tableau suivant.

1476. Femme au bain. Une jeune femme blonde, les cheveux ornés de perles, après avoir quitté ses vêtements, descend

dans l'eau, pour y prendre un bain et s'appuie sur un tronc d'arbre, pendant qu'une servante, vêtue de bleu avec un manteau jaune, la soutient. (&.)

$31^1/_4$—24 w. (1,39—1,07 m.)

Ce tableau, qui était autrefois dans la collection du fermier général Grimod de La Reynière, fut vendu en 1791, au prix de 1000 francs; il passa depuis dans la collection du comte Orlow. Gravé sur bois, par Carbonneau, dans l'ouvrage de M. Ch. Blanc, p.—Pendant du tableau précédent.

Subleyras (Pierre), peintre et graveur. Élève d'Antoine Rivalz et membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Uzès, en 1699: mort à Rome, le 28 mai 1749.

1477. L'EMPEREUR VALENS DEVANT SAINT BASILE. L'empereur, en armure dorée, avec un manteau rouge, la couronne radiée sur la tête et le sceptre dans la main droite, est entré dans l'èglise de Césarée, pour punir saint Basile, qui avait refusé de se soumettre à ses ordres. Frappé de la solennité du service divin, Valens tombe évanoui entre les bras de ses soldats. A gauche, le saint, debout sur les marches de l'autel et entouré de ses acolythes, tous vêtus de blanc. Au premier plan, un enfant apportant dans un panier les pains destinés à l'eucharistie. (Crozat.)

30—$18^1/_4$ w. (1,39—1,07 m.)

Reproduction réduite du grand tableau peint en 1745, pour l'eglise des Chartreux de Termini, et depuis exécuté en mosaïque pour la cathédrale de Saint-Pierre, à Rome. Une autre reproduction semblable, provenant de la collection de Randon de Boisset, a été vendue, en 1777, au roi Louis XVI, et se trouve aujourd'hui au Musée du Louvre, Cat., № 508. Gravé par Sanders. (*Descr. de l'Ermitage.* № 49).

Nattier (Jean-Baptiste). Élève de son pére Jean-Marc Nattier. Membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Paris, le 17 mars 1685; mort dans la même ville, le 25 octobre 1765.

1478. La chasteté de Joseph. Dans une salle de marbre, la femme de Putiphar nue, les cheveux ornés de perles, couchée sur un lit doré, entouré d'un rideau vert, s'efforce de retenir Joseph, qui s'enfuit, en abandonnant son manteau. Ce manteau est jaune; sa tunique est bleue. Signé: *J. B. Nattier fecit 1717.* (ȣ.)

$16^3/_4$—$20^3/_4$ w. (0,74—0,92 m.)

Natoire (Charles), peintre et graveur. Élève de Franç. Lemoyne. Membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Nimes, le 3 août 1700; mort à Castel-Gandolfo, près de Rome, le 29 août 1777.

1479. Bacchus et Ariane. La fille du roi Minos, couchée sur une draperie rouge et accoudée sur un vase d'or, regarde avec tendresse Bacchus qui, tenant une flûte de la main gauche, ôte une fleur de la couronne, qui ceint la tête de son épouse. Près d'elle, un jeune enfant endormi, appuyé sur un vase renversé. A gauche, un Satyre et une belle nymphe assise, l'une frappant sur un tambourin, l'autre jouant de la syrinx. Au fond, quelques jeunes filles, entourant de guirlandes de fleurs une statue de Priape; d'autres s'apprêtent à se baigner, et d'autres encore, assises ou debout sur une colline, exécutent un concert. (ȣ.)

$20^5/_8$—27 w. (0,92—1,2 m.)

Loo (Jean-Baptiste van). Élève son père Louis et de B. Luti. Né à Aix, en Provence, en 1684; mort dans la même ville, en 1745.

1480. Le triomphe de Galathée. Elle est assise sur un char marin traîné par deux dauphins et conduit par trois jeunes Tritons. La déesse, avec l'aide de plusieurs Amours, fait flotter en l'air, en guise de voile, sa draperie jaune et pose la main gauche sur l'épaule d'un vieux Triton, qui tient les rênes des dauphins. Autour de Galathée, d'autres Tritons et des nymphes, les unes nageant et d'autres assises sur des hippocampes. Sur le rivage, le cyclope Polyphème jouant de la syriny et gardant un bœuf. (Ŝ.)
$20^{1}/_{8}$—$26^{1}/_{4}$ w. (0,89—1,17 m.)

Imitation de la fresque de Raphaël, à la Farnésine.

Loo (Charles-André van), dit „*Carle van Loo*", peintre et graveur. Élève de son frère Jean-Baptiste, de B. Luti et de Le Gros. Membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Nice, en février 1705; mort à Paris, le 15 juillet 1765.

1481. Apothéose de saint Grégoire. La saint en prière, vêtu de blanc, avec une chasuble jaune doublée de rouge, est porté au ciel par des anges, dont l'un tient la tiare et deux la croix patriarcale. Encadrement rond. Signé: *Carle Vanloo* (Ŝ.) $22^{1}/_{4}$—$22^{1}/_{8}$ w. (0,99—0,98 m.)

Composition pour une peinture destinée à l'eglise de l'Hôtel des Invalides, à Paris.

Saint Grégoire, dit le Grand, naquit à Rome, en 550, devint pape en 590 et mourut le 12 mars 604.

1482. JUNON. La reine des dieux, portant un diadême orné de perles et de saphirs, ayant au bras droit un riche bracelet de pierres précieuses et vêtue d'une tunique blanche avec un manteau bleu clair, est assise sur des nuages. A côte d'elle, un Amour la regarde avec tendresse, en retenant par le cou le paon, qui lui sert d'emblême. Signé *Carle Vanloo.* (&)

$29^{1}/_{2}$—32 w. (1,31—1,42 m.)

Pendant du tableau suivant.

1483. VÉNUS. La déesse, portant un diadême de perles et vêtue d'une tunique jaune avec un manteau bleu, est assise sur un nuage, soutenu par l'Amour; elle quitte l'Olympe pour descendre sur la terre. Signé: *Carle Vanlo.* (&.)

$29^{3}/_{4}$—$33^{7}/_{8}$ w. (1,32—1,5 m.)

Pendant du tableau précédent.

1484. ANDROMÈDE DÉLIVRÉE. Cette jeune princesse. vouée à la mort par la vengeance de Junon, est à demi-couchée sur une draperie blanche, et attachée à un rocher. Persée, le casque ailé sur la tête, les pieds munis des tallonières de Mercure, et armé d'un sabre et du bouclier gorgonien, se précipite du ciel pour combattre le monstre marin, envoyé par Neptune, pour dévorer Andromède. Au fond, sur le rivage, s'élève le palais du roi Céphée, devant lequel le roi d'Éthiopie et son épouse Cassiopée attendent avec anxiété l'issue du combat, qui doit délivrer leur fille. Signé; *Charle Vanloo.* (&.)

$16^{1}/_{2}$—$20^{5}/_{8}$ w. (0,73—0,92 m.)

1485. PORTRAIT DE L'ARTISTE. Vanloo, les cheveux poudrés, vêtu d'une robe de chambre grisâtre avec un châle blanc rayé de rose, est assis sur une chaise et tient un portefeuille, sur lequel on lit, *Carle Vanloo 1762.* Figure à mi-corps.—Ovale. (&.)

$19^{3}/_{4}$—$16^{3}/_{8}$ w. (0,88—0,73 m.)

Ce tableau était autrefois dans la collection de la célèbre Mme Geoffrin, qui le vendit à l'Impératrice Catherine II.

Boucher (François), peintre et graveur. Élève de Fr. Lemoyne et du graveur Laur. Cars, et membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Paris, le 29 septembre 1703; mort dans la même ville, le 30 mai 1770. Il était premier peintre de Louis XV.

1486. REPOS EN ÉGYPTE. La Vierge, assise au pied d'un édifice en ruines, ombragé de palmiers, lit dans un livre. Devant elle, l'Enfant Jésus, assis sur un drap rose, tend les mains vers le petit saint Jean, qui adore le Sauveur. Plus loin, saint Joseph conduisant l'âne chargé de provisions; le saint tourne les yeux vers les anges, qui descendent du ciel. A gauche, un torrent, et au fond, une ville en ruines. Signé; *J. Boucher 1757.* (&.)

32—$33^{1}/_{2}$ w. (1,42—1,49 m.)

II.

LES RÉALISTES.

Clouet ou **Cloet** (François), dit „*Jehannet*“ ou „*Janet*“. Élève de son père Jean. La famille des Janet produisit au 16e siècle un grand nombre de peintres du même nom, qui ont été souvent confondus avec le plus habile de tous, François Clouet, né à Tours, vers 1500; mort vers 1572.

1487. Portrait du duc d'Alençon. Il est vêtu d'un pourpoint noir à crevés blancs, avec une fraise, et coiffé d'une toque noire ornée de perles et d'une plume avec cette inscription: *Mr Le Duc d'Alençon.*—Buste. (Crozat,)

$10^1/_2$—$7^1/_2$ w. (0,47—0,33 m.)

Un autre portrait du même duc d'Alençon, par Clouet, se trouve dans la galerie de Staffordhouse, à Londres.

Le duc François d'Alençon, fils du roi Henri II de France et de Catherine de Médicis, naquit en 1555 et mourut en 1584. Créé duc de Brabant et comte de Flandre en 1583, il fut forcé de résigner ces titres, peu de temps avant sa mort.

Un des élèves de François Clouet, lequel était sans doute un de cette nombreuse famille de peintres de cour, qui portaient tous le nom de Janet.

1487. Portrait de Marie Stuart. Vêtue d'une robe de velours rouge avec un pardessus de velours noir, un collet, un mantelet et un bonnet en toile empesée, ornés de dentelles, la reine de France et d'Écosse est assise dans un fauteuil couvert en velours vert foncé et sur les bras duquel reposent ses mains. Une grande chaîne d'or, terminée par un bijou en forme de globule, entoure le cou de Marie Stuart et descend jusqu'à ses genoux. Une croix en or, suspendue à une chaîne du même métal, brille sur sa poitrine. Les doigts de la reine sont ornés de bagues. Figure à mi-corps, tournée un peu à gauche. (T. T.) (Å.)

$24^7/_8$—18 w. (18—0,8 m.)

Légué à l'Ermitage par le général-major prince Alexandre Lobanow de Rostow, qui avait acquis ce tableau à Édimbourg, chez une dame descendant d'une des quatre Marie (demoiselles d'honneur) de la reine. Selon la tradition, ce tableau, peint sur un ancien panneau représentant deux figures nues, travail flamand de l'époque de Marten van Veen, aurait été fait au château de Fotheringhay, où la reine vivait, comme prisonnière d'État, vers 1586, par un Français, élève de Clouet, et qui portait le titre de valet de chambre de la reine. Gravé par Pannier (en 1856) et peut-être avec quelques changements, par G. Vertue. V. *Notice sur la collection des portraits de Marie Stuart, appartenant au prince Alexandre Lobanoff, nouvelle édit., p. 181.*

Marie Stuart, fille de Jacques V et de Marie de Lorrainne, naquit le 8 décembre 1542; épouse du roi François II de France, puis de Henri Darnley, et enfin de Henri Bothwell, elle mourut sur l'échafaud, à Fotheringhay, le 18 fevrir 1587.

Valentin (Boullongne?) fils d'un peintre verrier, Jean de Boulogne (?) dit Rasset. Élève de Simon Vouet. Né à Colommiers, en Brie, le 28 juin 1601; mort à Rome, le 7 août 1632.

1488. Jêsus chassant les marchands du temple. Le Sauveur, vêtu d'une tunique violette avec un manteau bleu foncé, suivi de deux de ses disciples, chasse du temple, à coups de cordes, les changeurs et marchands, qui prennent la fuite en emportant leurs marchandises. Au milieu, des tables renversées est un viellard tombé sur le dos. (Crozat.)
43½—60 w. (1,93—2,67 m.)

1489. Le reniement de saint Pierre. Le saint, vêtu d'une tunique bleue avec un manteau brun, est debout près de trois soldats assis, qui jouent aux dés sur un bloc de pierre, à côté de la servante, qui l'accuse d'être un des disciples de Jésus-Christ. Le costume des soldats est celui du seizième siècle; l'un porte un pourpoint rose et un chapeau ombragé de plumes, et les deux autres ont des armures et des bourguignotes. Figures à mi-corps. (Brühl.)
27—38¾ w. (1,2—1,72 m.)

Gravé par Basan et par Saunders (*Descr. de l'Ermitage*, № 52).

1490. Le jeu aux dés. Deux soldats, l'un couvert d'une armure avec une bourguignote sur la tête, l'autre, en pour point blanc avec une barrette ornée d'une plume blanche, sont assis à une table et jouent aux dés. Entre eux, un jeune homme, debout, coiffé d'une barrette rouge brun, les regarde, la tête appuyée sur la main droite. Figures à mi-corps. (Ꮺ.) 25—33 w. (1,11—1,47 m.)

Pendant du tableau suivant.

1491. Un concert. Un jeune soldat en armure, assis devant une table, joue du hautbois; un autre soldat en pourpoint blanc, rayé de rose, et coiffé d'un chapeau à plumes, l'accompagne sur la guitare. Entre eux, une jeune dame, tenant un éventail, les écoute avec attention. Figures à mi-corps. (&.) 25—32$^{3}/_{4}$ w. (1,11—1,46 m.)

Pendant du tableau précédent.

Nain, les frères Le (Antoine, Louis et Matthieu). Nés à Laon: Antoine, en 1583, mort le 25 mai 1648; Louis, né en 1588, mort le 23 mars 1648, et Matthieu, né en 1593, mort le 20 août 1677. Les deux premiers furent membres de l'Académie royale de Peinture.

1492. Le Bénédicité. A l'entrée d'une masure, un paysan en jaquette rouge, le chapeau à la main, et sa femme, vêtue de gris, sont à table; un jeune garçon, en costume gris, également le chapeau à la main, debout devant la table, dit la prière. A droite, une chaise de paille, un tonneau sur lequel on voit un chaudron et une serviette, et au fond, divers ustensiles de ménage. Signé: L Nain F. (&.)
11$^{1}/_{2}$—13$^{1}/_{2}$ w. (0,51—0,6 m.)

Pendant du tableau suivant.

1493. Une famille de paysans. Un paysan, en manteau gris, coiffé d'un chapeau à larges bords, une femme en jupe verte et jaquette grise, un petit garçon, en jaquette verte et coiffé d'un chapeau, et une jeune fille, vêtue d'une jaquette rouge avec un tablier vert, se tiennent debout près d'un âne sellé, aux pieds duquel est un chien couché. Au

premier plan, un tonneau et un baquet; au fond, on aperçoit un village. (&.)

$11^3/_4$—$13^1/_4$ w. (0,52—0,59 m.)

Pendant du tableau précédent.

1494. La chambre de la grand'mère. Dans une chambre rustique, une vieille femme, modestement vêtue, est assise dans un fauteuil; à côté d'elle, une jeune femme également assise, avec une petite fille sur le bras. En face d'elles, une autre petite fille, assise sur une chaisé basse et près de celle-ci, un chien. Une troisième jeune fille est debout, à gauche; près de la porte, trois jeunes garçons, dont l'un joue de la flûte; un quatrième entre par la porte ouverte. Sous la chaise de la vieille femme, un chat qui dort. (T. T.) (&.)

$13^1/_4$—$16^1/_2$ w. (0,59—0,73 m.)

Courtin (Jacques-François). Élève de Louis de Boulongne. Né à Sens, en 1672; mort à Paris, le 26 août 1752.

1495. Une Vestale. Portrait à mi-corps d'une jeune fille, représentée en Vestale. Vêtue de satin blanc, avec une ceinture rouge, parée d'un collier de perles et d'un bracelet au bras gauche, elle a sur la tête un voile et une couronne de fleurs et tient entre les mains un vase rond cannelé, en cuivre, renfermant le feu sacré. (&.)

20—$15^3/_4$ w. (0,89—0,7 m.)

Dè la collection Gotskowsky, à Berlin.

1496. Jeune femme a sa toilette. Portrait à mi-corps. Vêtue de satin jaune, la tête ornée de perles, d'une plume rouge et de fleurs, elle tient deux œillets dans la main

gauche, et se regarde dans un miroir placé devant elle sur une table, où l'on voit encore une bague de diamants et un collier de perles. A droite, une draperie rouge. Signé: *Jacques Courtin 1713.* (Crozat.)

$20^{3}/_{4}$—$16^{5}/_{8}$ w. (0,92—0,74 m.)

Detroy ou de **Troy** (Jean-François). Élève de son père François. Membre de l'Académie royale de peinture. Né à Paris, en 1679; mort à Rome, le 24 janvier 1752. Il était directeur de l'Académie de Rome.

1497. Loth et ses filles. Vêtu d'un manteau rouge, Loth est assis sur un lit, dans une grotte. A sa gauche, une de ses filles à demi-nue; à droite, l'autre en robe foncée, verse du vin dans une coupe d'or, que le père tient à la main droite. Derrière eux, une cruche et un plateau d'or. Au fond, la ville de Sodome, en flammes. (&.)

$52^{1}/_{2}$—40 w. (2,33—1,78 m.)

Pendant du tableau suivant.

1498. Susanne au bain. Assise dans un jardin, près d'une pièce d'eau, elle est surprise par les vieillards, qu'elle repousse. L'un d'eux est coiffé d'un turban et vêtu d'un manteau rouge; à gauche, l'autre vieillard vêtu d'un kaftan gris foncé, avec brandebourgs. Derrière ce groupe, sur une balustrade de marbre, un vase, un écrin et les vêtements de Susanne; à ses pieds, un bassin de cuivre rempli d'eau. (&.) 53—40 w. (2,36—1,78 m.)

Peint en 1727 et gravé par Laurent Cars. Pendant du tableau précédent.

1499. Susanne au bain. Vêtue d'une chemise, Susanne est assise dans un jardin, près d'une fontaine, dont la base représente un dauphin. Près d'elle, les deux vieîllards à genoux; ils sont coiffés de turbans. L'un d'eux porte une tunique jaune avec un manteau rouge, et l'autre, une tunique rose avec un manteau bleu. (&.)

16³/₈—20¹/₈ w. (0,74—0,91 m.)

Ce tableau fut fait à Rome, pour Mr. de La Live de Jully. Dans ces deux tableaux, la figure de Susanne a été peinte d'après l'épouse de l'artiste.

1500. Portrait de madame de Troy. Tournée à gauche, elle est assise et vêtue d'une robe de satin blanc à bordure d'or, doublée de violet. Son bras gauche repose sur un coussin rouge. Figure à mi-corps. (Crozat.)

23¹/₈—17³/₈ w. (1,03—0,79 m.)

Mme de Troy, née Trouit-Deslandes, épousa Jean-François de Troy en 1732 et mourut en 1741.

Watteau (Antoine), peintre), et graveur. Élève de Métayer, de Gillot, d'Audran et de Sponde, et membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Valenciennes, le 10 octobre 1684; mort à Nogent sur Marne, le 18 juillet 1721.

1501. Le Menuet. Dans un jardin, une jeune dame, à robe verte et par-dessus gris, danse avec un jeune homme en costume espagnol bleu avec mantelet jaune. Une jeune fille, en jupe blanche et jaquette de couleur violacée, est assise sur l'herbe et pince de la guitare, en causant avec une autre jeune fille, vêtue de rouge brun, également assise à ses côtés. Derrière elles, un jeune homme, en jaquette

rouge, couché sur l'herbe, regarde les danseurs. Au fond, on voit un bosquet d'arbres et une maison de plaisance. (&.)

19—21 1/4 w. (0,84—0,94 m.)

1502. Savoyard avec sa marmotte. Un jeune savoyard, vêtu de brun, porte une marmotte couchée sur sa boîte et tient un flageolet à la main droite. Au fond, les rues d'une ville, avec une église, à gauche. Vue d'hiver. (&.)

9—7 1/4 w. (0,4—0,32 m.)

Ce tableau, qui était autrefois dans la collection du graveur B. Audran, a été gravé par cet habile artiste.

1503. Un Mezzetin. Dans un jardin, près d'une maison, un jeune homme, en costume bariolé avec un manteau rose, assis sur un banc de marbre et jouant de la guitare. Au fond, une statue de marbre. (&.)

12 1/2—10 1/2 w. (0,56—0,47 m.)

Autrefois dans le cabinet de M. de Julienne. Gravé par B. Audran.

1504. Les fatigues de la guerre. Marche de soldats pendant la pluie. Ils forment l'escorte d'un train de bagages militaires, composé de mulets, de chevaux et de charriots. On distingue au centre du tableau, deux officiers à cheval et une femme montée sur un âne. À droite, trois soldats poussant un âne chargé de vivres. Au fond, des maisons et une tour. (C.) (Crozat.)

5—7 1/2 w. (0,22—0,33 m.)

Pendant du tableau suivant. Gravé par G. Scotin.

1505. Les délassements de la guerre. Sous une grande tente, des soldats et des femmes, assis autour d'une table,

prennent ensemble leur repas. Au premier plan, plusieurs soldats couchés près des tonneaux; l'un deux nettoie son fusil, un autre fume, d'autres causent entre eux. A gauche, un tambour, sa caisse sur le dos. (C.) (Crozat.)

5—7 1/2 w. (0,22—0,33 m.)

Pendant du tableau précédent. Gravé par Crépy fils.

Lancret (Nicolas), peintre et graveur. Élève de Pierre d'Ulin et de Cl. Gillot. Né à Paris, le 22 janvier 1690; mort dans la même ville, le 14 septembre 1743.

1506. Le concert. Dans un jardin, cinq jeunes gens, groupés au pied d'un arbre, font de la musique. Une jeune fille à robe jaune et jupe verte, assise avec eux, chante, en tenant sa partition sur ses genoux. Une autre, en costume espagnol, jaquette verte et mantelet rouge, l'accompagne sur la guitare. Au premier plan, on remarque, sur le gazon, un théorbe et une cornemuse.—Ovale (ð.)

14 1/8—11 1/2 w. (0,63—0,51 m.)

1507. Les jeunes oiseleurs. Dans un joli paysage, une société de jeunes gens est assise, sur un banc de gazon. Au milieu, un jeune homme, en costume rouge, offre à une jeune fille en jupon bleu avec corsage vert, un nid où sont deux oiseaux. Une autre jeune fille, à demi-couchée, tient un petit oiseau attaché à un ruban; la cage ouverte est près d'elle. A gauche, une troisième jeune fille, en jupon jaune, portant une corbeille de fleurs, et à droite, une femme plus âgée, assise, regardent le couple amoureux. (ð.)

26 1/2—21 w. (1,18—0,93 m.)

Du cabinet du libraire Klostermann, de St.-Pétersbourg. Pendant du tableau suivant.

1508. FEMMES AU BAIN. A gauche, une jeune fille, debout dans l'eau, lave son chien; plus loin, une autre lance de l'eau sur une de ses compagnes, qui recule en riant A droite, une jeune femme se déshabille, aidée d'une servante et une autre, assise sur le gazon, lave ses pieds. D'autres encore, sont groupées à droite et à gauche, sur le rivage. (&.)
$25^3/_4$—$21^3/_4$ w. (1,15—0,97 m.)

Provenant du cabinet du libraire Klosterman. Pendant du tableau précédent.

1509. UNE CUISINE. Près d'une table, recouverte d'un tapis rouge, sur lequel on voit du gibier, des fruits sur une assiette, un chaudron et d'autres objets, une jeune femme, vêtue de vert, se penche pour examiner un lièvre mort; derrière elle, la cuisinière en jaquette rouge, la regarde d'un air moqueur. A gauche, une draperie verte et, au fond une fenêtre. Figures à mi-corps. (&.)
$9^1/_4$—$7^1/_2$ w. (0,41—0.33 m.)

Pendant du tableau suivant.

1510 LE VALET GALANT. Dans une cuisine, un jeune domestique, vêtu de gris, courtise la cuisinière, qui se dérobe à ses galanteries. Devant eux, sur une table, des légumes, des fruits sur un plat d'argent, un chaudron, etc. A droite, draperie verte; des poissons et une corbeille sont suspendus au mur, à gauche. Au fond, une fenetre. Figures à mi-corps. (&.) $9^1/_4$—$7^1/_2$ w. (0,41—0,33 m.)

Pendant du tableau précédent.

École de Watteau.

1511. Les propos galants. Dans un jardin, un jeune muguet, en costume espagnol de couleur rose, offre la main à une jeune fille, vêtue de blanc et parée de fleurs, laquelle hésite à lui donner la sienne. A gauche, au pied d'un hermès de Pan, un couple amoureux assis sur l'herbe et un jaloux, en mantelet rose, qui les observe. A ses pieds, un chien couché; dans le fond, à droite, une fontaine de marbre. (&.) 19—27 1/4 w. (0,84—1,22 m.)

Un tableau semblable, mais sans la fontaine, était dans la galerie Brühl et a été gravé par N. Tardieu.

Jeaurat (Étienne), peintre et dessinateur. Élève de Vleughels, et membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Paris, le 8 février 1699; mort à Versailles, le 14 décembre 1789.

1512. La femme enceinte. Vêtue d'une robe jaune avec une moldave bleue et un fichu noir au cou, elle est assise dans un fauteuil placé près d'une cheminée. Ses pieds reposent sur un coussin rouge brun; elle tient un éventail à la main. Devant elle, une jeune servante, vêtue de gris, debout, lui verse du café. Sur le mur de la chambre, on distingue un tableau ovale représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus; au-dessous de ce tableau, un bénitier. Un rideau rouge à droite. Signé: IEAVRAT *pinxit 1774.* (&.) 9 1/4—7 1/2 w. (0,41—0,33 m.)

Chardin (Jean-Baptiste-Siméon). Élève de P.-J. Cazes et de Noël-Nicolas Coypel. Membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Paris, le 2 novembre 1699; mort dans la même ville (au Louvre), le 6 décembre 1779.

1513. LE BÉNÉDICITÉ. Dans une chambre modeste, une jeune mère, en jupe gris foncé et jaquette jaune, et ses deux filles sont assises à table. Une de ces dernières sur une chaise, de paille, au dossier de laquelle une caisse est suspendue, dit, les mains jointes, le *bénédicité*. Au premier plan, un poêle et une chaufferette. Signé: *Chardin.* (&.)

$11^{1}/_{4}$—$8^{3}/_{4}$ w. (0,5—0,39 m.)

Une répétition, avec variantes, de ce tableau, se trouve dans la galerie du Louvre; elle a éte gravée par Lépicié, en 1744, et dans l'ouvrage de Ch. Blanc, p. 13. Il en existe une autre répétition, faite pour le notaire Fortier.

1514. LA BLANCHISSEUSE. Une femme, en jupe grise et jaquette verte, debout, lave du linge. Près d'elle est assis sur une chaise, un jeune garçon, pauvrement vêtu qui fait des bulles de savon. A travers la porte ouverte, une femme, vue du dos, fait sécher du linge. Au premier plan, un chat et des ustensiles de ménage. (Crozat.)

$8^{1}/_{2}$—$9^{5}/_{8}$ w. (0,38—8,43 m.)

Gravé par Ch.-N. Cochin.

1515. PORTRAIT D'UN JEUNE GARÇON. Tourné à gauche, il est vêtu de gris avec un tablier vert et porte les cheveux en boucles. Assis devant une table, il joue avec des cartes. Figure à mi-corps. Signé: *J. Chardin.*

$18^{3}/_{8}$—$14^{3}/_{4}$ w. (0,62—0,66 m.)

Fragonard (Jean-Honoré), peintre et graveur. Élève de Chardin et de Boucher. Né à Grasse, en Provence, en 1732; mort à Paris, le 5 avril 1806.

1516. Intérieur d'une maison de paysan. Dans une masure, trois enfants et deux grands chiens sont groupés autour d'un tonneau servant de table pour le dîner; au fond, un jeune homme embrasse une jeune fille. Au premier plan, à droite, on remarque une gibecière, une caisse, une baratte et d'autres ustensiles de ménage. (Saint-Leu.)

$11^{3}/_{8}$—$13^{3}/_{4}$ w. (0,51—0,61 m.)

Greuze (Jean-Baptiste). Élève de son grand-père Gromdon. Membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Tournus, près de Mâcon, le 21 août 1724; mort à Paris (au Louvre), le 21 mars 1805.

1517. Tête de jeune fille. Elle est vêtue d'une robe rayée noir et blanc, avec un fichu noir et d'une coiffe blanche, à ruban bleu.—Étude. (&.)

$9^{1}/_{4}$—$7^{3}/_{8}$ w. (0,41—0,33 m.)

1518. Portrait de jeune homme. Tourné à gauche, il est vêtu d'un habit vert et coiffé d'un grand tricorne. (&.)

$13^{3}/_{4}$—$11^{1}/_{4}$ w. (0,61—0,5 m.)

1519. Portrait d'un jeune garçon. Vêtu d'un habit gris avec gilet bleu, il est assis près d'une table et tient un livre. Figure à mi-corps. (&.)

$14^{3}/_{8}$—$11^{7}/_{8}$ w. (0,64—0,53 m.)

Autrefois dans la galerie Teplow.

1520. LA MORT DU PARALYTIQUE. Un vieillard, en robe de chambre jaunâtre, assis dans un large fauteuil et appuyant les pieds sur une escabelle, est entouré de ses enfants et petits-enfants, dont plusieurs lui offrent divers breuvages. A ses côtés, un petit garçon, debout, lui montre un chardonneret; un jeune homme couvre avec un tapis les pieds du moribond; une jeune femme assise tient sur ses genoux un livre ouvert, et une vieille femme, assise devant le malade, le regarde d'un oeil inquiet. Au fond, une servante prépare sur la table le dîner de la famille. Sur le devant, une chienne allaitant deux petits chiens, auprès d'une table, où l'on remarque un flacon, un plat de viande et un pain. La scène se passe dans une maison rustique. Signé: I. G. (&.)

$25^3/_4$—33 w. (1,15—1,47 m.)

Gravé par Flipart; cette gravure est dédiée à l'Impératrice Catherine II. Un dessin à la gouache, exprimant la première pensée du tableau, était dans la collection de Thomas Aignan-Desfriches. Un dessin de la tête du vieillard se trouve au Musée de Montpellier.

Marne ou **Demarne** (Jean-Louis De), peintre et graveur. Élève de Gab. Briar, et membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Bruxelles, en 1744; mort aux Batignolles, près Paris, le 23 mars 1829.

1521. UNE FORGE EN PLEIN AIR. Au premier plan, auprès d'une forge, un forgeron ferrant un cheval blanc, en présence d'un voyageur et d'autres personnes. A droite, un mulet bâté; à gauche, trois enfants jouant avec un chien qu'ils ont attelè à une chaise en guise de voiture. Dans le

fond, un bateau à l'ancre, qu'on est en train de charger, et une tour ronde à l'entrée d'une ville. (Å.)

$6^1/_4$—$8^1/_2$ w. (0,28—0,38 m.)

Acheté au comte de Narp, en 1804.

1522. Une foire. Au milieu, divers personnages parmi lesquels un gros fermier, accompagné de sa femme, achetant du bétail. Plus loin, à côté d'un monument gothique en ruines, un charlatan, sur une estrade, vu de dos, débite ses drogues. Parmi les gens qui l'entourent, on remarque une dame en voiture. A droite, dans un char-à-bancs, attelé d'un mulet, une joyeuse compagnie et un homme jouant du violon. Au premier plan et au pied du monument, une fruitière assise, vendant un melon à un paysan. Au fond, des tentes et à gauche, un carrousel prés d'un village, avec une tour fortifiée. (B.)

$7^1/_2$—12 w. (0,33—0,53 m.)

Acheté au comte de Narp, en 1804.

1523. Une foire. A gauche, une auberge; à une fenêtre ouverte, un homme, jouant du violon, est entouré de gens qui l'écoutent, Sur l'escalier, on voit un cuirassier, un fantassin et un paysan. Devant la porte, un paysan agaçant une marchande de fruits. Près d'eux, une petite voiture attelée d'un grand chien, dans laquelle sont assis deux chiens savants: un vieillard et un petit garçon font danser d'autres chiens savants devant un nombreux public. Plus loin, à droite, une statue de Roland, sur son piédestal, au pied duquel un homme vend des porcs. Au fond, près des tentes, divers personnages, entre autres un trompette à cheval, in-

vitant à une représentation de saltimbanques, et à gauche, une église de village. (B.) (Å.)

$8^5/_8$—$11^3/_4$ w. (0,38—0,52 m.)

Acquis et 1806.

1524. UNE ROUTE LONGEANT UNE RIVIÈRE. A droite, une barque vient de toucher le bord de l'eau; les voyageurs, qui en sortent, sont reçus par leurs amis. A gauche, devant une auberge, décorée d'une statue de la Vierge, une diligence entourée de plusieurs voyageurs à pied et à cheval. Au premier plan, une femme conduisant deux vaches et un veau; plus loin, un berger avec son troupeau. Sur la rivière, au premier plan, un canot, et au fond, une barque chargée de foin, amarrée près d'un pont de pierre. Au-delà de la rivière, à droite, un parc, orné de la statue d'un personnage couché, en marbre. (B.) (Å.)

$7^3/_4$—12 w. (0,34—0,53 m.)

Acquis en 1806.

1525. UNE AUBERGE. Devant une auberge de village, décorée d'une statue mutilée de la Vierge, s'arrêtent plusieurs voyageurs, parmi lesquels un dragon, à cheval, tenant un verre à la main, un marchand de bétail, armé d'un sabre et courtisant une jeune fille, un charretier et d'autres. Une vieille femme, placée à la fenêtre du premier étage, regarde cette scène en souriant. A gauche, près d'un puits, un paysan parle à une servante, qui nettoie un chaudron. Plus loin, à gauche, un moulin à vent. (Å.)

$7^1/_8$—$8^1/_2$ w. (0,32—0,38 m.)

Acheté au comte de Narp, en 1804.

Taunay (Nicolas-Antoine). Élève de Brenet et de Casanova. Agréé à l'Académie royale de Peinture. Né à Paris, le 11 février 1755; mort dans la même ville, le 20 mars 1830.

1526. Un camp. A droite, un homme, assis près d'un tonneau, tenant un écriteau; un autre, debout devant le premier, lui verse à boire. Plus loin, une femme faisant bouillir sur le feu une marmite, d'où sort une fumée épaisse. A gauche, un homme à cheval buvant dans une cruche une paysanne portant deux seaux, des soldats en marche et d'autres figures. Au fond, à droite, des tentes, dont l'une avec l'enseigne d'une vivandière. (B.) (Å.)

$7^3/_4$—12 w. (0,34—0,53 m.)

Acquis en 1805.

Moitte (Alexandre). Élève de son père Pierre-Étienne, qui était graveur du roi, et de Vien. Né à Paris, le 15 septembre 1750; mort dans la même ville, le 15 février 1828.

1527. L'émouleur. Dans l'intérieur d'une masure, un vieux soldat aiguise les ciseaux d'une jeune femme, qui tient dans ses bras un enfant et regarde le travail, tandis qu'un petit garçon, en haillons, tourne la roue de l'émouleur. A gauche, une vieille femme, assise près d'un rouet, nettoie la tête d'un petit garçon. Au premier plan, un coq sur un tonneau. Signé: *Moi.* (B.) (Å.)

$7^5/_8$—$10^1/_2$ w. (0,34—0,47 m.)

Autrefois dans le Cabinet de M. Poulain, receveur-général des domaines du roi et vendu, après décès, en 1780. Gravé par Goumaz, dans la „*Collection Poulain*".

Granet (François-Marius), peintre et dessinateur. Élève de Constantin et de David. Né à Aix, en Provence, le 19 décembre 1775; mort près de la même ville, le 21 novembre 1849.

1528. Intérieur du couvent des capucins a Rome. Dans une grande salle voûtée, ornée de tableaux représentant des sujets de l'histoire sainte, un vieux capucin, en chasuble, dit la messe, assisté d'un jeune acolyte et de deux enfants de chœur tenant des cierges. Au milieu de la salle, quatre cercueils ouverts et vides, et aux côtes, des moines en prière. Signé; granet.—a. Rome. 1818. (Å.)

39—28 w. (1,74—1,25 m.)

Présenté par l'artiste à l'Empereur Alexandre I, en 1821.

Courtois (Jacques), dit „*Le Bourguignon*", et plus tard, en Italie, „*il Padre Jacopo Corteis*", peintre et graveur. Élève de son père Jean et du peintre lorrain Jerôme, et ami de Guido, de Pietro de Cortona et d'autres. Né à Saint-Hippolyte, Franche-Comté, en 1621; mort à Rome, le 14 novembre 1676.

1529. Défaite des Turcs devant une forteresse. Des chrétiens, sortant d'une forteresse assiégée, tombent à l'improviste sur les Turcs. On voit, au premier plan, un officier en cuirasse, la tête couverte d'un large chapeau, orné d'une plume rouge. Près de lui, un autre officier, à cheval, en armure complète, avec une écharpe bleue, chasse l'ennemi qui se retire en désordre. (&.)

33—44½ w. (1,47—1,98 m.)

1530. COMBAT DE CAVALIERS DEVANT UNE FORTERESSE EN RUINES. Au centre de la composition, un enseigne debout auprès de son cheval qui vient de s'abattre; il agite son drapeau. Près de lui, un officier, blessé, s'efforce de se maintenir en selle. A gauche, deux cavaliers chargeant l'un contre l'autre et, au fond, une mêlée sur un pont (Crozat.) $5^3/_4$—$11^3/_4$ w. (0,25—0,52 m.)

Pendant du tableau suivant.

1531. COMBAT DE CAVALIERS ESPAGNOLS ET FRANÇAIS. Au centre, un officier espagnol et un officier français s'attaquent l'un l'autre avec fureur. A gauche, un Français se dispose à tuer un Espagnol, qui a perdu son casque et dont le cheval s'est abattu. Au premier plan, plusieurs soldats morts, étendus sur le sol. Fond de paysage montueux. (Crozat.) $5^3/_4$—$11^3/_8$ w. (0,25—0,52 m.)

Pendant du tableau précédent.

1532. UN CHAMP DE BATAILLE APRÈS L'ACTION. Au premier plan, un officier, richement vêtu, soutenu, par un autre officier, va rendre l'âme et reçoit les derniers sacrements que lui administrent deux moines. Auprès de lui, un officier supérieur, en manteau rouge, sur un cheval bai, et un cavalier, en armure, contemplent cette scène, A gauche, un général, suivi d'un porte-étendard et d'une troupe de cavaliers, parle à un officier blessé, qui se tient debout auprès de son cheval tué. (Walpole.)

$10^3/_4$—15 w. (0,48—0,67 m.)

Pendant du tableau suivant.

1533. ESCARMOUCHE DE CAVALIERS CHRÉTIENS ET TURCS. Au premier plan, un cavalier en armure, vu de dos, tire à bout portant un coup de pistolet sur un officier turc, vêtu d'un kaftan rouge, et dont le cheval s'est abattu. A droite, plusieurs autres cavaliers combattant entre eux; au fond, une mêlée. Plus loin, des châteaux fortifiés, dans un paysage montueux. (Walpole.)

$11^{1}/_{4}$—$15^{3}/_{8}$ w. (0,5—0,68 m.)

Pendant du tableau précédent.

1534. COMBAT DE CAVALIERS FRANÇAIS ET ESPAGNOLS. Au milieu de la composition, un porte-étendard espagnol, blessé à mort d'un coup de pistolet, est près de tomber de cheval. A gauche, accourt au galop un corps de cavalerie française, l'officier en tête. Au fond, à droite, une ville située au pied d'une montagne. Sur le premier plan, un cuirassier et un cheval tués. (&.)

$35^{1}/_{2}$—$53^{1}/_{2}$ w. (1,58—2,38)

Pendant du tableau suivant.

1535. DÉFENSE D'UNE BATTERIE. A côté d'un bâtiment en ruines, une batterie de deux canons, dont les artilleurs on été tués. A gauche, plusieurs groupes de cavaliers chargeant les uns contre les autres: plus loin, un soldat agitant un drapeau, qu'il vient d'enlever à l'ennemi. L'horizon est borné par des montagnes, dont l'une est couronnée d'un château. (&.) $35^{1}/_{2}$—$53^{1}/_{2}$ w. (1,58—2,38 m.)

Pendant du tableau précédent

Fêvre (Roland Le), dit „*de Venise*". Né en Anjou, vers 1605; mort à Londres, en 1677.

1536. Esther en présence d'Assuérus. Dans une salle de marbre, la reine évanouie est soutenue par ses femmes, elle porte une couronne et une parure de perles, sa tunique est blanche et son manteau de pourpre. Le roi Assuérus, le front ceint du diadème, vêtu d'une tunique verte et d'un manteau jaune, s'élève de son trône, dont le dais rouge est soutenu par deux caryatides dorées, sont groupés les grands de la cour et les offfciers du roi, et sur le devant du tableau, deux lévriers. A gauche, sur une galerie, plusieurs spectateurs. (Crozat.)

22½—27 w. (1—1,2 m.)

Largillière (Nicolas) Élève d'Ant. Gobau, dit Goebauw. Né à Paris, le 20 octobre 1656; mort dans la même ville, le 20 mars 1746. Il était recteur, puis directeur et, enfin, chancelier de l'Académie de Peinture.

1537. Les préparatifs pour les fêtes a l'Hôtel-de-Ville de Paris. Le prévôt des marchands et les échevins, tous en robes et en grandes perruques, sont assemblés pour ordonner les fêtes qui furent célébrées, lorsque Louis XIV vint souper, avec sa cour, à l'Hôtel-de-Ville, le 30 janvier 1687. A gauche, sur une table, le modèle doré de la statue du roi, érigée plus tard sur la place des Victoires, un arbre génealogique etc. Au milieu est placé le buste de Louis XIV, et au fond, on voit le roi à table, entouré des princes et princesses du sang et des grands officiers de la couronne. Esquisse du tableau, conservé autrefois à l'Hôtel-de-Ville de Paris. Peinte en 1687. (Crozat.)

15⅜—22¾ w. (0,68—1,01 m.)

Rigaud y Ros (Hyacinthe). Élève de Pezet, de Verdier et de Ranc le père. Né à Perpignan, le 20 juillet 1659; mort à Paris, le 27 décembre 1743. il fut membre de l'Académie royale de Peinture et premier peintre des rois Louis XIV et Louis XV.

1538. Portrait de Fontenelle. Il est vêtu d'une ample robe de chambre jaune et coiffé d'une toque rouge. (Å)

$12^{1}/_{4}$—$10^{1}/_{2}$ w. (0,54—0,47 m.)

Acquis, par l'entremise de Denon, en 1811. Le dessin original de ce tableau, conservé dans la collection Méners, fut vendu, en 1781, moyennant 300 livres. à un inconnu.

Bernard Le Bovier de Fontenelle, littérateur célèbre, membre de l'Academie française et de l'Académie des sciences, naquit à Rouen, en 1657 mourut a Paris, en 1757, âgé de cent ans.

Bilcoq (Marie-Antoine). Il fut imitateur de Gérard Dou. Membre de l'Académie de Peinture. Né à Paris, en 1755; mort dans la même ville, le 24 janvier 1838.

1539. Le médecin juif. Vêtu d'une simarre noire, avec ceinture jaune, et coiffé d'une calotte noire, des lunettes sur le nez et un mouchoir rouge à la main, il est assis, lisant dans un grand livre posé sur ses genoux. Près de lui, sur une table à demi couverte d'un tapis turc, diverses fioles et un tamis. Une balance, une calebasse et une retorte sont suspendues au murs de la chambre. Figure à mi-corps. Signé: *Bilcoq 1782.* (Å.)

$7^{3}/_{8}$—9 w. (0,33—0,4 m.)

Acquis en 1804.

Patel, le père (Pierre ou Paul), peintre et graveur. Il s'efforça d'imiter les tableaux de Claude Lorrain. Né, en Picardie, en 1648 ou 1654 (selon d'autres vers 1615 ou 1620); mort vers 1676. On l'a souvent confondu avec ses deux fils A. P. Patel, tué en duel en 1703 ou 1704, et Bernard Patel, tous deux peintres de paysage et de genre.

1540. Paysage historique. On voit, à droite, les ruines de beaux édifices d'ordre corinthien et d'ordre ionien, ornés de statues. Au premier plan, le Centenier de l'Évangile reçoit à genoux Jésus, qui s'approche entouré de ses disciples. Au fond, à droite, la mer et à gauche, des montagnes. Les figures sont peintes par E. Le Sueur. (&.)

$17^{1}/_{8}$—$25^{1}/_{2}$ w. (0,76—1,13 m.)

Patel, le fils (Bernard). Élève de son père Pierre ou Paul Patel; il vivait dans la seconde moitiè du dix-septième siècle.

1541. Paysage montueux. On voit, à gauche, une petite cascade, et à droite, sur une hauteur, un édifice orné de colonnes. Au premier plan, une femme, montée sur un âne et deux jeunes garçons, conduisant un troupeau de chèvres. Plus loin, deux hommes, pêchant à la ligne. Dans le lointain, un pont en pierre et des ruines. (Crozat.)

$8^{1}/_{4}$—$10^{3}/_{4}$ w. (0,37—0,48 m.)

1542. Paysage historique. A gauche, plusieurs ruines d'ordre corinthien, devant lesquelles la statue d'un dieu-fleuve couché et appuyé sur son urne. Au pied de cette statue, un berger, en costume oriental, vient de déposer le jeune Cyrus, condamné à périr au moment de sa naissance, par

ordre de son grand-père le roi Astyage. La femme du berger, debout derrière lui, surveille l'enfant abandonné. Au fond, un édifice avec une tour carrée, et à l'horizon des montagnes. (⚱.)

16—25½ w. (0,71—1,13 m.)

Vernet (Claude-Joseph), peintre, dessinateur et graveur. Élève de son père Antoine, de Bernardino Fergioni et d'Adrien Manglard (à Rome). Membre de l'Académie royale de Peinture. Né à Avignon, le 14 août 1714; mort à Paris (au Louvre), le 3 décembre 1789.

1543 Un naufrage sur une côte d'Italie. Un trois-mats est prés de chavirer sur une côte rocheuse. Au premier plan, deux matelots retirent de l'eau une femme noyée; derrière eux, une autre femme éplorée, debout sur le rivage, tend les mains vers le navire. A gauche, deux matelots traînent une barque sur le rivage. Plus loin, à droite, d'autres matelots s'efforcent de mettre à l'abri une autre barque dans une grotte. Sur le haut du rocher, diverses fabriques et au fond, un vaisseau luttant contre la tempête. (Å.)

13½—25 w. (0,6—1,11 m.)

Acheté au comte de Narp, en 1804.

1544. Une tempête en mer. A gauche, une barque, sur la mer agitée, est près de sombrer; plusieurs hommes, sur la cote rocheuse, tâchent de la sauver. Plus loin, encore une barque luttant contre les flots. A droite, une tour ronde fortifiée, derrière laquelle un vaisseau se brise sur la côte. Signé: *J. Vernet f. 1765.* (⚱.)

9½—15⅛ w. (0,42—0,67 m.)

Ce tableau fut commandé au peintre par l'architecte Le Carpentier vendu à la vente de la collection de cet amateur, en 1774, puis à la vente de Le Roi de Senneville, en 1780, moyennant 2000 livres. Gravé par Mme R. Bertaud (en sens inverse).

1545. Le coup de vent. Paysage éclairé par le soleil couchant; au centre, une petite cascade naturelle, derrière laquelle s'élèvent, sur un rocher escarpé, une tour ronde et un autre édifice. Au premier plan, quelques pêcheurs tendant leurs filets et d'autres, chargeant dans une barque le produit de leur pêche. (Å.)

$15^1/_8$—$19^1/_8$ w. (0,67—0,85 m.)

Acheté au comte de Narp, en 1804. Gravé par Le Carpentier et par un anonyme

1546. Vue de Sorrente. Sous une grande voûte formée par l'excavation d'un rocher, des jeunes gens viennent de débarquer. Une femme, qui se trouvait dans la même barque est portée sur le rivage par un batelier. Une autre femme jouant des castagnettes, danse avec un homme; une de ses compagnes, debout, marque la mesure au son du tambourin; un jeune garçon, assis près d'elle, pince de la guitare. A gauche, un jeune couple, couché sur le gazon et un autre couple debout, regardant les danseurs. Plus loin, un domestique versant du vin dans une coupe. Au fond, quelques barques sur la mer, et dans le lointain, un phare et d'autres édifices. (Å.)

$13^1/_2$—25 w. (0,58—1,11 m.)

Acheté au comte de Narp, en 1804. Un tableau semblable se trouve dans la galerie royale de Madrid, № 1055.

1547. PORT DE MER D'ITALIE. A gauche, sur une hauteur, ou l'on arrive par un escalier de pierre, s'élève une colonne monumentale surmontée d'un globe. Plus loin, arc-de-triomphe, décoré de quatre statues. Au pied de ces édifices, une grande fontaine architecturale, ornée d'un écu armorié. A droite, sur un rocher, un temple, non loin duquel est une frégate à l'ancre et au fond, une ville. Au premier plan, plusieurs pêcheurs, dont l'un semble d'intelligence avec une jeune femme assise sur un rocher. deux femmes qui causent, des matelots et d'autres figures. Signé: *J. Vernet f. 1758.* (Ȇ.)

$16^3/_4$—$22^3/_4$ w. (0,74—1,01 m.)

Pendant du tableau suivant.

1548. PORT DE MER D'ITALIE. A gauche, sur un rocher, une tour ronde et un autre édifice. Au premier plan, deux femmes assises; près d'elles, deux marins debout, dont l'un tient un grand livre sous le bras, et quelques ouvriers déchargent une grande chaloupe à voiles. Au fond, un port et des vaisseaux sur la mer. (Ȧ.)

$16^1/_2$—$22^1/_2$ w. (0,73—1 m.)

Pendant du tableau précedent. De la collection de Mr. de Hitrowo; acheté en 1804.

1549. LE PORT DE CITTA NUOVA. Vue prise au clair de lune qui se reflète dans l'eau. A droite, une tour ronde fortifiée, près de laquelle est une frégate à l'ancre. Au premier plan, à gauche, à côté d'une fontaine carrée, ornée d'un écu armorié, plusieurs pêcheurs et femmes groupés autour d'un feu. Un des pêcheurs prépare la marmite, un autre cause avec une jeune fille, un troisième fume. Puis

vers le milieu de la composition, un pêcheur tirant un filet et plus à droite, deux autres, pêchant au flambeau. Au fond, des vaisseaux sur la mer. Signé: *J. Vernet f. 1761.* (Ц.) $22^3/_8$—$30^1/_2$ w. (0,99—1,36 m.)

Il éxiste plusieurs répétitions de ce tableau, qui a été gravé plusieurs fois.

1550. Le port de Palerme. A gauche, une tour ronde, surmontée d'une poulie, et plus loin, le phare, devant lequel sont rangés plusieurs vaisseaux. Sur le premier plan, à gauche, quelques matelots et quelques femmes groupés autour d'un feu; un homme y prépare la marmite. Sur le bord de la mer, un pêcheur, assis, fumant; près de lui, un autre, tirant ses filets. Sur le devant, deux canons sans affûts, une ancre, des ballots, etc. Signé: *J. Vernet f. 1769.* (A.) $22^1/_2$—$31^1/_4$ w. (1—1,39 m.)

Pendant du tableau № 1559. Gravé par Dufour. Autrefois dans la collection de Boyer de Fonscolombe et vendu en 1790. Acquis pour l'Ermitage, en 1803.

1551. Port de mer. A droite, sur un promontoire, une tour ronde, antique, réunie à la route, au moyen d'un pont de pierre. A gauche, une fontaine ombragée d'arbres, près de laquelle un homme et deux femmes. Au fond, un vaisseau; plus loin, des chantiers et un fort au pied d'une montagne. Sur le premier plan, une femme assise sur un mulet, conduit par un paysan; un vieux Turc assis, fumant sa pipe; un autre Turc, debout et parlant à une dame; un homme qui pêche à la ligne; un ouvrier du port, roulant, un tonneau, et d'autres figures. (A,) $11^1/_2$—$14^3/_4$ w. (0,51—0,66 m.)

Pendant du tableau suivant. Autrefois dans la collection du comte Boutourline; acheté en 1804.

1552. UN NAUFRAGE. Un trois-mâts est sur le point de se briser sur une côte rocheuse. Au premier plan, à droite, deux hommes retirent de l'eau une femme noyée, qu'un naufragé, dépouillé de ses vêtements, debout près d'eux, regarde avec effroi. Plus à gauche, un autre naufragé vient d'atteindre la côte à la nage. A droite, un homme qui trouve une valise amenée par les flots au rivage. Au fond, à gauche, un port, et plus loin, une forteresse sur un rocher. Signé: J. *Vernet f. 1763.* (A.)

$11^1/_2$—$14^1/_2$ w. (0,51—0,64 m.)

Pendant du tableau précédent. De la même collection; acquis en 1804.

1553. UNE TEMPÊTE. Au premier plan, plusieurs naufragés, qui sont parvenus à se sauver sur un rocher. Un homme jette une corde à un autre naufragé, qui s'est cramponné au mât d'un navire. Au fond, à gauche, un pont avec un phare et des vaisseaux luttant contre la tempête. Signé: J. *Vernet f. 1778*, (E.) $7^1/_2$—9 w. (0,33—0,4 m.)

1554. LA MORT DE VIRGINIE. (Scène du roman de Bernardin de St-Pierre: „*Paul et Virginie*"). Vêtue de rose, la jeune fille est étendue morte sur la plage de l'Ile-de-France. Elle presse contre son cœur le portrait de Paul; près d'elle, on voit un nègre et un matelot. A gauche, sur un rocher, trois habitants du pays, sortis de leurs cabanes. Au fond, à droite, le vaisseau prêt à sombre. Sur le devant

du tableau, des tonneaux, une cage et d'autres épaves. Signe: J. *Vernet f. 1789.* (Ȉ.)

19⁵/8—29¹/2 w. (0,87—1,31 m.)

V. Lagrange. Joseph Vernet, p. 458, 459. Ce tableau était autre fois dans la collection de Girardot de Marigni et fut exposé au Salon de 1789. Gravé par Stépan Galaktionow, en 1842.

1555. L'ancien port d'Ancône. Il est éclairé par le soleil levant. Au second plan, à droite, s'élève sur le môle, l'arc-de-triomphe de Trajan, près duquel une fontaine ornée d'une statue. Plus loin, le phare. Au premier plan, un Turc, fumant sa pipe, cause avec deux dames; quelques autres levantins; plusieurs matelots se reposant; d'autres roulant une barrique. A gauche, un grand vaisseau au pavillon d'Angleterre, à l'ancre, et une barque. Plus loin, d'autres barques et un trois-mâts; sur le devant, deux canons sans affûts, des coffres, des ballots, dont l'un marqué: *№ 75 W. T.*, etc. (Ḣ.) 20—29¹/4 w. (0,89—1,3 m.)

1556. Une tempête. Au premier plan, une chaloupe portant plusieurs personnes, est sur le point de se briser contre un rocher, en haut duquel, devant une tour ronde, deux hommes sont prêts à jeter une corde aux naufragés. Une femme les regarde avec intérêt. Plus loin, à droite des spectateurs sur un pont, et à gauche des vaisseaux luttant contre la mer agitée. (Ȉ.) 12—18 w. (0,53—0,8 m.)

1557. Paysage maritime. A droite on voit une tour carrée, et plus loin, sur un môle, une tour ronde. Au premier plan, à droite, des matelots et des pêcheurs réunis autour

d'un feu; un homme et une femme sont occupés à préparer la marmite; un levantin fumant sa pipe, vu de dos, appuyé sur un tonneau, écoutant un homme qui joue de la guitare. A gauche, un pêcheur, non loin d'un vaisseau à l'ancre, et plus loin, d'autres vaisseaux. Effet de clair de lune. Signé. J. *Vernet f. 1769.*

$12^1/_4$—$18^3/_8$ w. (0,54—0,82 m.)

C'est peut-être le même tableau, qui fut commandé à l'artiste par l'Impératrice Catherine II et dont il dit dans ses Mémoires: „*Je suis le maître de la mesure, du sujet et du prix*". V. l'ouvrage de Lagrange, p. 350.

1558. PAYSAGE MARITIME. Il est éclairé par le soleil levant. A droite, un pont en pierre, sur un torrent qui tombe du haut d'un rocher. Sur le pont que traversent un char attelé de deux chevaux et divers personnages à pied, il y a une colonne surmontée d'une croix. Au premier plan, des femmes achetant du poisson à des pêcheurs, assis sur le rivage, et d'autres pêcheurs, s'embarquant pour la pêche. Au fond, une ville avec un phare, et des vaisseaux à l'ancre, parmi lesquels on distingue une grande frégate anglaise. Signé: J. *Vernet f. 1761.* (Ȧ.)

23—$31^1/_2$ w. (1,02—1,4 m.)

Acquis en 1803.

1559. VUE PRISE AUX ENVIRONS DE REGGIO, EN CALABRE. Le paysage est éclairé par le soleil couchant. Au premier plan, cinq pêcheurs relèvent leurs filets; deux femmes et un petit garçon les regardent. Près d'eux, un paysan causant avec une jeune femme. A droite, un autre pêcheur, et plus loin, sur une montagne, une église avec un clo-

cher. Au pied de cette montagne, un temple rond, à péristyle, et, dans le lointain, des fortifications et un pont de pierre. Signe: J. *Vernet f. 1769.* (Ī.)

$22^1/_4$—$30^1/_2$ w. (0,99—1,36 m.)

Pendant du tableau № 1550. Gravé par Dufour.

Hue (J.-F.), dit „*Hue de Saint-Arnoux*“, Élève de Claude-Joseph Vernet. Né à Versailles, en 1750: mort en 1823.

1560. Naufrage sur une côte rocheuse. Au premier plan, plusieurs naufragés; deux d'entre eux soutiennent une femme mourante. Près d'eux, un petit chien. Plus loin, des matelots, tirant vers le rivage une barque chavirée. Au fond, une galère et d'autres navires. (Å.)

$9^1/_2$—$13^3/_4$ w. (0,42—0,61 m.)

Acquis à Paris, en 1808, par l'entremise de Denon.

Lantara (Simon-Mathurin), paysagiste et dessinateur. Né à Oncy (Seine-et-Oise), le 24 mars 1729; mort à Paris, le 22 décembre 1778.

1561. Paysage maritime. On voit, sur le bord de la mer, un château fortifié et un pont de pierre. Sur le premier plan, un pâtre parlant à une femme assise, qui file sa quenouille; plus loin, des pêcheurs portant des filets. Signé: *Lantara.* (Ĥ.) $7^1/_4$—9 w. (0,32—0,4 m.)

De la galerie de la duchesse de Saint-Leu (la reine Hortense) acquis en 1832.

L'Allemand (Jean-Baptiste), dit „*le Romain*“. Élève de Cl.-Jos. Vernet. Né à Dijon, vers 1710; mort à Paris, vers 1802. Il travaillait à Rome, à la fin du XVIIIe siècle.

1562. Le Forum de Rome. On voit, à gauche, l'arc de Constantin; au fond, l'arc de Titus, entre les ruines du Palatin et du temple de Vénus et Rome. Au premier plan, une femme à cheval, accompagnée d'un pâtre et suivie d'un chien, conduit un troupeau de moutons et de chèvres. Signé: *L'alma f. Rom.* (C.) (Å.) $8^3/_4$—$12^1/_8$ w. (0,39—0,54 m.)

Pendant du tableau suivant.

1563. Le Forum de Rome, vu du Colisée. Au fond, l'arc de Titus, le Capitole et la coupole de l'église de Saint-Luc. A gauche, les ruines du Palatin et à droite, le temple d'Antonin et de Faustine. Au premier plan, un pâtre conduisant trois bœufs, une femme faisant sécher du linge et parlant à une autre femme assise, qui file sa quenouille; une troisième femme portant un enfant sur le bras et conduisant un autre enfant par la main; plus loin, différents personnages autour d'une fontaine. Signé: *G.* (iovanni) *lalman f. Rom.* (C.) (Å.) $8^5/_8$—$12^1/_4$ w. (0,39—0,54 m.)

Pendant du tableau précedent.

Robert (Hubert), peintre et graveur. Il étudia en Italie. Né à Paris, 22 mai 1733; mort dans la même ville, le 14 avril 1808. Il était „*garde*“ des tableaux du roi.

1564. Les ruines du temple de la Concorde, a Girgenti. Ces ruines sont situées au bord de la mer. Sur le devant du tableau, un homme et une femme, causant ensemble, appuyés sur un fragment de colonne cannelée. A gauche,

sur un mur, un homme donnant des instructions à un peintre assis à côté de lui, et d'autres figures. Signe: H. ROBERT. (Å.) $8^3/_4$—$12^3/_4$ w. (0,39—0,55 m.)

Pendant du tableau suivant.

1565. UN PONT EN PIERRE. Au milieu du pont, on voit un arc en forme d'édifice carré, au dessous duquel passe un char. A gauche, une colonne milliaire. Au pied du pont, plusieurs femmes lavant et séchant du linge, un chien aboyant contre un bœuf, et plus loin, un prêtre demandant des renseignements à un pêcheur. Dans le lointain, une barque et un paysage maritime. (Å.)

$8^1/_2$—$12^3/_8$ w. (0,38—0,55 m.)

Pendant du tableau précédent. Ces deux tableaux ont été acquis en 1803.

F.

ÉCOLE RUSSE.

Matwéiew (André Merkouliewitch). Élève de Jakob de Wit, à Anvers, de 1717 à 1727. Né à Nowgorod, en 1702; mort à Saint-Pétersbourg, le 23 avril 1739.

1566. PORTRAIT DE PIERRE-LE-GRAND. L'Empereur, tourné à droite, porte, sur une cuirasse, un uniforme de drap vert foncé avec le cordon de l'ordre de saint André. Buste.— Ovale $17^5/_8$—$13^3/_4$ w. (0,77—0,61 m.)

D'aprés le tableau de Carle de Moor, conservé dans la collection du comte Serge Stroganow, à Saint-Petersbourg.

Lossenko (Anton Pawlowitch). Élève de Jakow Argounow, puis de Jean Restout et de Jos.-Marie Vien, à Paris. Il était recteur de l'Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg. Né à Glouchow, gouvern. de Tchernigow, le 30 juillet 1737; mort à Saint-Pétersbourg, le 23 novembre 1773.

1567. LA PÊCHE MIRACULEUSE. Au centre du tableau, Jésus, entouré de disciples, reçoit parmi les apôtres, saint Pierre à genoux devant lui. Au premier plan, des pêcheurs, avec l'aide d'un petit garçon, tirent les filets pleins de poissons. Un vieux pêcheur offre un grand poisson à une femme;

une autre femme s'éloigne, portant sur la tête un panier plein de poissons. La barque de saint Pierre est amarrée, à gauche. Signé: II (исалъ) *A hосепковъ 1762.* (&.)

35¼—43¾ w. (1,57—1,95 m.)

Ce tableau a été peint à Rome.

Ougrumow (Grigory Iwanowitch), professeur et, plus tard, recteur de l'Académie Impériale des beaux-arts de Saint-Pétersbourg. Élève de Dm. Lewitzky et de l'Académie. Né à Moscou, le 30 avril 1764; mort à Saint-Pétersbourg, le 7 mars 1823.

1568. La prise de Kazan. Le Tsar Joan Wassiliewitch, en armure dorée et ornée d'une croix, avec un kaftan couleur rose, doublé d'hermine, la couronne sur la tête, monté sur un cheval blanc, reçoit la soumission du dernier Tsar de Kazan, Édiger, agenouillé devant lui. Édiger porte un turban surmonté d'une couronne radiée et un manteau de brocart jaune, doublé d'hermine. Derrière lui, on voit ses femmes, richement vêtues, dont l'une tient un jeune garçon. Le prince Paletzky, en costume de boyard, offre sur un coussin, la couronne et le sabre d'Édiger au Tsar de Russie. Il est suivi d'autres boyards et de guerriers, dont l'un tient un grand drapeau tatare. A gauche, un prisonnier enchaîné et au fond, la ville de Kazan, en flammes. Figures de grandeur naturelle. (П.)

115—88¾ w. (5,12—3,95 m.)

Pendant du tableau suivant. Gravé dans le *Сѣверное Сіяніе* de Henkel, III, p. 17.

La prise de Kazan eut lieu le 2 octobre 1552.

1569. L'Élection de Mikhaïl Féodorowitch Romanow comme Tsar de Russie. Dans la Cathédrale de la Trinité du couvent de saint Hypate, à Kostroma, le boyard Féodor Iwanowitch Schérémetiew, en pelisse de zibeline, recouverte d'une étoffe rouge, offre à genoux, la couronne, dite de Wladimir Monomaque, le sceptre et une croix d'or, posés sur un coussin, au boyard Mikhaïl Féodorowitch Romanow, vêtu d'un riche *kabat* (dalmatique) de satin blanc brodé en or, à ceinture bleue, ornée de pierreries, avec un manteau rose, doublé d'hermine; il est assisté de sa mère, Marfa Iwanowna, qui porte un bonnet de fourrure sur la tête et dont le manteau est violet. A côte du jeune Tsar, on voit l'archevêque de Rézan et de Mourom Théorite, en habits pontificaux; il lève la main droite, en bénissant l'élu de la nation. Plus loin, deux acolytes de l'archevêque, l'un tenant la crosse et l'autre une oriflamme. A droite, l'archimandrite du couvent Tchoudowo, Abraham, coiffé d'une mitre et tenant une image de la Vierge; près de lui, le cellérier du couvent de Saint-Serge, à Troitza, Abraham Palitzine, le prince Wladimir Iwanowitch Bakhtéiarow-Rostowzow, portant sur un coussin, le globe de l'empire, et d'autres délégués de la nation. A gauche, le peuple saluant le nouveau Tsar. Au fond, on voit l'iconostase de l'église. Figures de grandeur naturelle. (I̊I.)

115—88³/₄ w. (5,12—3,95 m.)

Pendant du tableau précédent. Gravésur acier dans le *Съверное Сiянie* de Henkel, II, p. 673.

L'élection du Tsar Mikhail Féodorowitch Romanow eut lieu le 13 mars 1613.

Ces deux tableaux qui meritèrent à Ougrumow le titre de professeur de l'Académie Impériale des beaux-arts de Saint-Pétersbourg,

étaient autrefois placés dans une des grandes salles du château Michel à Saint-Petersbourg. Ils furent transportés en 1801, à la dite Académie et n'en sortirent qu'en 1849, pour être réunis à la galerie de l'Ermitage.

Borowikowsky (Wladimir Loukitch). Élève de Dm. Lewitzky et de J.-B. Lampi l'aine. Né à Mirgorod (gouv. de Poltawa), en 1758; mort à Saint-Pétersbourg, le 4 avril 1826. Conseilles de l'Académie. Il peignait avec la main gauche.

1570. Portrait d'un ambassadeur du Schah de Perse Moursa Khouli-khan. Coiffé d'un bonnet blanc brodé en or, vêtu d'un kaftan violet clair, avec une ceinture à laquelle est suspendu un poignard à poignée d'or et portant pardessus son kaftan une pelisse de zibeline recouverte d'une étoffe en brocart violet foncé, ce personnage, âgé de trente ans à peu près, est debout dans un paysage. Au fond, divers Persans armés, à pied et à cheval. Figure de grandeur naturelle. Signé: *В. Боровиковскiй 1796.*

64—$42^1/_2$ w. (2,85—1,89 m.)

Iwanow (Andrei Iwanowitch). Élève d'Ougrumow et de l'Académie de Saint-Pétersbourg, plus tard professeur de la même Académie. Né à Moscou, le 24 nowembre 1772; mort à Saint-Pétersbourg, le 12 juillet 1848.

1571. Épisode du siège de Kiew. Un jeune Kiovien, nu, ayant un manteau rouge et une bride sur l'épaule droite, traverse, en courant, les rangs des Petchénégues, sous prétexte de chercher son cheval, mais dans l'intention de passer à la nage le Dnièpre, pour avertir Prétich, capi-

taine du grand-duc Swiatoslaw, qu'il faut débloquer la ville assiégée par les Petchénégues. On voit, aux pieds de ce jeune Kiovien, sur le bord du fleuve, un Petchénégue, percé d'une flèche et tombé de cheval. Au fond, des Petchénégues à pied et à cheval, dont l'un lance une flèche vers le Kiovien. Dans le lointain, la ville de Kiew avec ses murs crénelés. Figures de grandeur naturelle. (Å.)

48—40 w. (2,14—1,78 m.)

Ce siége de Kiew eut lieu en 933; sainte Olga et ses petits-fils se trouvaient dans la ville assiégée.

Acquis en 1814. L'artiste reçut pour ce tableau la première médaille d'or, au concours de l'Académie de Saint-Pétersbourg.

Iwanow (Dmitry Iwanowitch). Élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg et d'Ougrumow. Né en 1780 ou 1781.

1572. Marfa de Nowgorod. Dans la chambre d'une maison en bois, Marfa, veuve du Possadnik (maire) Isaac Boretzky, coiffée d'un riche kokochnik de perles et vêtue d'un sarafan violet avec un voile blanc brodé d'or, présente à son beau-frère Théodose Boretzky — vieilard assis et portant une chemise blanche avec un manteau jaune — le fiancé de sa fille Xenie, Miroslaw, capitaine (тысячкiй) des Nowgorodiens, auquel le vieux Boretzky remet le glaive de son aïeul, Ratmir. Le jeune homme, en cotte de mailles, avec un manteau rouge, reçoit à genoux, l'arme précieuse, qui porte l'inscription: „*il ne tombera jamais au pouvoir de nos ennemis*“. Derrière lui, sur une table, un livre ouvert, un sablier et une tête de mort. Un bouclier

rond est suspendu au mur du fond. Figures de grandeur naturelle. (Å.) $36^1/_4$—44 w. (1,61—1,96 m.)

Ce tableau couronné par l'Académie Impériale en 1808, fut acquis en 1814.

Wénétzianow, Farmachi Veneziano (Alexéi Gawrilowitch). Élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg et de Borowikowsky. Né à Moscou le 12 février 1780; mort dans le gouvernement de Twer, le 5 décembre 1848.

1573. Jeune paysan russe. Vêtu d'une chemise blanche et d'un pantalon en toile, ce paysan, assis sur un coffre, dans une chambre de maison de village, est occupé à mettre sa chaussure d'écorce. Près de lui, sur un tonneau, un bonnet et des gants. Au fond, une draperie grise, suspendue sur une corde. (Å.) $8^1/_2$—$6^3/_8$ w. (0,38—0,28 m.)

Egorow, Yégorow (Alexéi Egorowitch). Élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg et d'Akimow et professeur de l'Académie. Né dans les steppes des Kalmyks, vers 1776; mort à Saint-Pétersbourg, le 10 septembre 1851.

1574. Sainte Famille. La Vierge, accroupie dans une chambre sombre, près d'une fenêtre ouverte, tient dans ses bras l'Enfant-Jésus bénissant le jeune saint Jean-Baptiste qui à genoux, tient une croix de roseaux à la main. Au fond, une draperie verte. (Å.)

$7^1/_2$—$5^7/_8$ w. (0,33—0,26 w.)

Acquis en 1816.

1575. La Flagellation. Le Christ, les mains liées derrière le dos, est attaché, par un soldat, à un fût de colonne, tandis qu'un autre soldat s'apprête à le frapper avec des cordes à nœuds; derrière eux, un troisième soldat, en armure et le casque sur la tête, paraît insulter le Sauveur. Au pieds du Christ, la couronne d'épines et le roseau. Figures de grandeur naturelle. Signé: *A. E. P.* (Ḧ.)

$58^1/_2$—$46^1/_2$ w. (2,6—2,07 m.)

Gravé par F. Jordan, en 1868.

Schébouiew (Wassily Kousmitch), recteur de l'Académie de Saint-Pétersbourg. Élève de cette Académie d'Acimow et d'Ougrumow. Né à Kronstadt, le 2 avril 1777; mort à Saint-Pétersbourg, le 16 juin 1855.

1576. Saint Jean au désert. Le jeune saint Jean-Baptiste, à genoux, une peau de chèvre autour des reins, étanche sa soif à une source, qui sort d'un rocher. A ses pieds, on voit la croix de roseaux, entourée d'une banderole avec l'inscription: *ecce agnus dei.* Derrière lui, un agneau broutant. Au fond, paysage sombre.—Rond. (Å.)

$31^1/_2$ w. (1,4 m.)

Acquis en 1810.

1577. L'Assomption de la Vierge. Soutenue par deux grands et deux petits anges, la Vierge s'élève vers le ciel. Au-dessous, on voit les disciples autour du sépulcre ouvert, où il ne reste que le linceul. L'un d'eux tient une rose, trouvée dans le tombeau de la mère de Jésus. Au bas de l'estrade que surmonte le sépulcre, saint Pierre est à ge-

noux, ayant devant lui, les cléfs symboliques et un rouleau de papier. D'autres apôtres contemplent avec étonnement, le sépulcre vide, d'autres agenouillés, adorent la Vierge, en la suivant des yeux. Fond de paysage. Signé: ANNO MDCCCVII *Шебревъ* (sic).—Tableau en forme d'hémicycle. (Å.)

$19^{1}/_{4}$—43 w. (0,86—1,91 m.)

Esquisse d'un grand tableau, destiné à la cathédrale de notre dame à St. Pétersbourg; acquise en 1814.

1578. LE PATRIOTE IGOLKINE. Le marchand de Nowgorod Igolkine, prisonnier de guerre, à Stockholm, est assis, chargé de chaînes, à l'entrée de sa prison. Il est vêtu d'une chemise rouge et d'un pantalon bleu. A côté de lui, est étendu à terre le soldat suédois, qu'il vient de tuer pour avoir parlé sans respect de Pierre-le-Grand. Un officier, suivi de soldats, entre dans la prison pour s'emparer du patriote russe. Signé: *В. Шебуевъ, 1839 г.* Figures de grandeur naturelle. (Ḯ.)

65—$47^{1}/_{2}$ w. (2,89—2,11 m.)

Cet événement eut lieu en 1714, après le retour de Charles XII dans ses états, à la suite de sa malheureuse expédition contre les Russes et les Turcs. Le roi de Suède approuva la conduite d'Igolkine et ordonna de le renvoyer en Russie.

Sasonow (Wassily Kondratiewitch). Élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg et d'Ougrumow. Né à Gomel (Mohylew), vers 1789; mort à Saint-Pétersbourg, en 1870.

1579. LE GRAND-DUC DMITRY DONSKOY APRÈS LA VICTOIRE DE KOULIKOWO. Au pied d'un arbre, le Grand-Duc blessé

est assis, et soutenu par un boyard; devant lui, un vieillard, vêtu d'une chemise blanche, est à genoux et panse une blessure que Dmitry Iwanowitch a reçue au bras gauche. A ses pieds, on voit son armure, et auprès de l'arbre, un groupe de guerriers parmi lesquels le boyard Féodor Sabour qui vient annoncer à l'armée que le grand-duc est vivant et victorieux. A droite, le prince Wladimir Andréewitch, en armure, avec un manteau rouge, doublé d'hermine, présente à son souverain des prisonniers tatares. Signé: *В. Сазоновъ.* (Ц.)

29½—43¾ w. (1,31—1,95 m.)

Acquis pour l'Ermitage, en 1827.

La victoire de Koulikowo fut remportée le 8 septembre 1380.

Brüllow (Karl Pawlowitch). Élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg et d'A. Iwanow. Né à Saint-Pétersbourg, le 12 décembre 1799; mort à Rome, le 11 juillet 1852.

1580. Le dernier jour de Pompéi. Le ciel est obscurci par la pluie de cendres, à travers laquelle on voit, à droite, les flammes sortant du Vésuve. Les maisons du bourg Augustus Felix, où la scène se passe, s'écroulent par l'effet du tremblement de terre, et les habitants, consternés, prennent la fuite. Au milieu de cette vaste composition est étendue, morte sur le pavé, une jeune mère, vêtue de jaune; à côté d'elle, son enfant s'arrête éperdu; on voit à l'entour divers objets épars qu'elle avait voulu sauver: une lampe, une boîte à bijoux, des clés, etc. A droite, un guerrier, la tête couverte d'un casque orné de plumes noires, et un jeune homme, portant dans leurs bras un

vieillard, enveloppé dans un manteau vert clair, lequel élève sa main droite vers le ciel. Une vieille femme, assise par terre et mourante, est soutenue par son fils *); un jeune époux s'efforce de ranimer sa jeune épouse dont la tête est encore ornée de la couronne nuptiale. Vers la gauche, un homme, la tête couverte d'un himation blanc, se sauve avec une femme et deux enfants, un prêtre payen vêtu de blanc, les suit, emportant sur le bras gauche, un autel portatif, une *oenochoe* et d'autres ustensiles sacrés. Au premier plan, une mère, à genoux, ne pouvant plus s'enfuir, embrasse, en pleurant, ses deux filles; un vieux chrétien, en manteau brun, ayant au cou une petite croix noire, qui le caractérise, chargé d'un calice d'or, d'un flambeau et d'un encensoir qu'il essaie de mettre en sûreté, s'éloigne, en regardant avec calme la catastrophe. Au second plan, à gauche, un jeune peintre, portant sur sa tête sa boîte à couleurs; c'est le portrait de l'artiste lui-même. Près de lui, une jeune femme, portant sur sa tête un vase d'or, un avare qui ramasse des pièces de monnaie tombées par terre, et une famille, qui abandonne à la hâte, une maison dont le plafond s'écroule. Au centre, un homme tombant d'un char dont les chevaux s'emportent à la lueur des flammes et dont une roue vient de se détacher, et un homme, fuyant sur un cheval blanc qui se cabre. Au fond, la rue des Tombeaux, animée de diverses figures. Figures de grandeur naturelle. (Ḧ.)

102—146 w. (4,54—6,5 m.)

---

*) Dans ce groupe l'artiste a voulu représenter Pline le jeune et sa mère.

Ce tableau a été peint à Rome, sur la commande de M. Anatole Démidow. Il a été conservé jusqu'en 1850, à l'Académie Impériale des beaux-arts à Saint-Pétersbourg. Gravé sur acier, dans le *Сѣверное Сіяніе* de Henkel, III, p. 170. V. aussi: P. E. Visconti: *l'ultimo giorno di Pompei*, Roma 1833.

Kiprensky, Schwalbe (Oreste Adamowitch), Elève de l'Académie de Saint-Pétersbourg, d'Ougrumow et de Lewitzky. Né au village de Koporie, district d'Oranienbaum, le 13 mars 1783; mort à Rome, le 5 octobre 1836.

1581. Portrait du père de l'artiste Adam Schwalbe. Ce vieillard, vêtu d'une pelisse d'ours, avec un mouchoir noué autour de son cou, tient à la main droite, un bâton à pommeau de vermeil. Figure à mi-corps, de grandeur naturelle. Signé: Ⓚ 1804. — (B). (Å.)

$17^1/_2$—$14^3/_4$ w. (0,78—0,64 m.)

1582. Portrait de Thorwaldsen. Il est vêtu d'un manteau noir à collet de velours et porte au cou un mouchoir rouge à bordure noire. Il appuie sa main droite sur un marteau. Signé: *Oreste K: 1833. Roma.* (Ḣ.)

18—$14^7/_8$ w. (0,8—0,66 m.)

Le célèbre sculpteur Bertel (Albert) Thorwaldsen naquit à Copenhague, le 19 novembre 1770 et mourut dans la même ville, le 24 mars 1844.

1583. Buste d'un jeune jardinier. Vêtu d'une chemise blanche et couvert d'une casquette noire, il se repose près

d'une source et appuie la tête sur le bras droit. Dans la main gauche, il tient une serpette. (Ḥ.)

$13^{7}/_{8}$—$11^{1}/_{8}$ w. (0,62—0,49 m.)

Reutern (Gerhard Christoforowitch de). Élève de G. Lory fils et de Schadow. Né à Rosthof (Livonie), le $^{6}/_{18}$ Juillet 1794; mort à Francfort s. M., en 1865. Il était lieutenant-colonel; ayant perdu, à la batille de Leipzig, le bras droit, il travaillait avec la main gauche.

1584. Le sacrifice d'Abraham. Le patriarche, représenté à mi-corps, vêtu d'une tunique verte, retenue par une ceinture bariolée, lève la main droite, armée d'un couteau, pour frapper son fils Isaac, étendu sur le bûcher, recouvert d'une draperie rouge· Un ange, vêtu de violet, descend du ciel et retient le bras d'Abraham, en lui indiquant un bélier, engagé dans les broussailles. A droite, un encensoir d'argent. Signé: *Gerhardt von Reutern 1849.* Figures de grandeur naturelle. (Ḥ.)

36—$26^{1}/_{2}$ w. (1,6—1,16 m.)

Peint à Dusseldorf.

Bassine (Peter Wassiliewitch). Élève de Cheboujew et de l'Académie de Saint-Pétersbourg. Né à Saint-Petersbourg, le 25 juin 1793.

1585. Susanne au bain. Elle est représentée presque nue, ses cheveux blonds ornés de perles. Assise sur des draperies bleus et blanches, dans un jardin, près d'un puits dont l'eau coule d'une gueule de lion en bronze, elle est sur-

prise par les deux vieillards; elle en repousse l'un de la main droite. A gauche, un palmier et des pins. Au fond, un édifice, orné de colonnes. Signé: гб. 1822. (Å.)

$22^1/_4$—$16^3/_4$ w. (0,99—0,74 m.)

1586. Socrate defendant Alcibiade. Le philosophe, portant un casque à crinière rouge et son bouclier au bras, défend avec sa lance Alcibiade, blessé et renversé à terre près de lui. Alcibiade est revêtu d'une armure dorée, avec un manteau rouge; à ses pieds, son casque et son bouclier également dorés. Socrate vient de renverser un de ses adversaires, qui, ceint aux reins d'une peau de panthère, se defend avec un glaive, tandis que les autres, effrayés, s'enfuient vers la ville de Potidée, qu'on aperçoit au fond et près de laquelle il y a une foule de soldats à pied et à cheval. Figures de grandeur naturelle. (Н.)

64—81 w. (2,85—3,6 m.)

Peint à Rome, en 1828 et envoyé à l'Ermitage, en 1829.

La bataille de Potidée eut lieu l'an 430 avant J.-Ch.

1587. Le tremblement de terre. Scène du tremblement de terre, qui eut lieu en 1829, sur le mont Cavo, et dont les secousses se prolongèrent pendant quarante jours. Les habitants de Rocca di Papa, village situé sur cette montagne, fuient en désordre avec ce qu'ils peuvent emporter. Parmi diverses figures, on remarque, au premier plan, un homme armé d'une carabine et une femme tenant par la bride un cheval blanc qui porte des enfants et un âne, chargé d'une cage remplie de poules; une femme assise sur un âne et allaitant un enfant; près d'elle, marche un

capucin, un bâton à la main. A droite, une femme à genoux, prie auprès d'un homme malade, qui ne peut plus aller en avant. Plus loin, un groupe d'hommes et de femmes, implorant la madone, dont l'image est suspendue à un arbre. Signé: гб. 1830. (Ḥ.)

$18^3/_4$—$22^1/_4$ w. (0,83—0,99 m.)

Acquis pour l'Ermitage, en 1833.

1588. LE BRIGAND ITALIEN. Un brigand, coiffé d'un chapeau pointu enrubanné et vêtu d'une jaquette de velours vert, est en embuscade, assis sur un rocher. Il tient une carabine à la main et porte un poignard à sa ceinture. A côté de lui, sa femme endormie, la tête appuyée sur l'épaule de son mari. Elle porte une jaquette de velours rouge, un jupon noir à bordure rouge, et un tablier jaune. (Ḥ.)

$18^3/_4$—$22^1/_4$ w. (0,31—0,24 m.)

Autrefois dans la collection du prince A. Labanow de Rostow.

Markow (Mikhaïl Tarassowitch). Élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg. Né à Novgorod le 8 novembre 1779; mort à Rome, en septembre 1836.

1589, BUSTE D'UN JEUNE BERGER ROMAIN. Vêtu d'une chemise blanche et d'une peau de mouton, il se repose, la tête appuyée sur la main droite, la main gauche placée sur un quartier de rocher. Il tient un bâton sous le bras. Au fond, un rocher, d'où jaillit une source. (Ḥ.)

$16^3/_4$—14 w. (0,74—0,62 m.)

Bruni (Fredele Antonowitsch). Élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg, professeur et recteur de cette même Académie. Né à Moscou 23 juin 1880, mort à St. Pétersbourg le 30 août 1875.

1590. Le serpent d'airain. Dans un paysage montagneux est représenté, au milieu de la composition, Moïse, vêtu d'une tunique jaune et d'un manteau rouge; on le reconnaît aux rayons lumineux qui sortent de son crâne; il montre, avec sa baguette, le serpent d'airain qui a la forme du Ness (basilic égyptien) et qui s'élève sur une colonne de porphyre. A côté de Moïse, se tient debout le grand-prêtre Éléazar, vêtu d'une tunique bleue, le bijou avec l'Ourim et le Thoummim sur la poitrine et coiffé d'un bonnet conique blanc. Derrière eux, sont les lévites, couverts de draperies blanches. Les Israélites, mordus par les vipères se dirigent vers la colonne, pour y trouver leur salut. Parmi diverses figures, au premier plan et au centre du tableau, un homme tombé à la renverse et couché sur son manteau, se tord dans des convulsions, sous l'étreinte d'un grand serpent qui entoure son corps. A droite, une vieille femme, tenant un enfant, s'appuie sur un vieillard, assis, qui voit avec effroi, un serpent s'approcher de lui. Derrière eux, un homme porte dans ses bras, vers le serpent d'airain, une femme mourante, vêtue de blanc; ils sont accompagnés d'une mère, qui accourt avec ses deux enfants, tandis qu'une autre mère, à genoux, contemple avec douleur, le cadavre livide de son fils. A gauche, sur le devant du tableau, une plus jeune mère, se désole auprès de son enfant mort, couché sur une draperie brune; une vieille mère, affolée de douleur. la main sur le cœur de sa fille, qui est étendue devant elle, se demande avec angoisse s'il

bat encore, pendant qu'un homme essaie d'entrouvrir la paupière de cette femme, que la mort a déja glacée; un père soutient son fils adolescent, à qui la mère donne sa bénédiction. Une femme place son enfant sous la protection du serpent d'airain, en l'approchant de la colonne, près de laquelle sont debout plusieurs jeunes filles. A gauche, un jeune garçon escalade un rocher, en fuyant un serpent qui vient de le mordre au pied. Au fond, le camp des Israëlites, au milieu duquel la tente où Moïse à placé les tables de la loi et qui est surmontée du nuage lumineux et, dans le lointain, la mer. Effet du soir. Figures de grandeur naturelle. (Ḭ.)

127—192 w. (5,65—8,54 m.)

Peint à Rome en 1835 et 1836. V. (F. Mercurj) *All' Accademia d'incorriaggiamento di belli arti di Pietroburgo, descrizione d'un gran quadro del Cav. Fedele Bruni, rappresentante: la punizione de' Serpenti nel deserto d'Arabia. Roma, 1836.*

1591. La prière a Gethsémané. Le Christ en tunique de couleur rose avec manteau bleu, est tourné à gauche, à genoux, les mains posées sur un quartier de rocher, au-dessus duquel plane le calice. Effet de nuit. Figure de grandeur naturelle. (Ḭ.)

$55^1/_2$—$30^1/_4$ w. (2,46—1,35 m.)

Gravé par Zakharow et par Outkine.

1592. Une bacchante avec un enfant. A demi-couverte par une draperie rouge et blanche, la tête ornée d'une couronne de pampres, elle est assise dans une grotte, tapissée de verdure, et donne à boire, dans une cruche d'or, à un enfant nu, debout devant elle et portant une écharpe de

couleur rose. Figures à mi-corps, de grandeur naturelle. Signé. *F. Bruni.* 1828. (Ḫ.)

$20^1/_2$—15 w. (0,91—0,67 m.)

Peint à Rome.

Iwanow (Alexandre Andréevitch). Élève de son frère André Iwanow et de l'Académie de Saint-Pétersbourg. Né à Saint-Pétersbourg, en 1807; mort dans la même ville, le 3 juin 1858.

1593. LE CHRIST ET LA MADELEINE. Dans le jardin des Oliviers, le Christ, vêtu d'une draperie blanche, apparaît à la Madeleine, qui tombe à genoux. Elle porte une tunique rouge, un voile blanc et un manteau jaune. A gauche, le sépulcre ouvert, sur le seuil duquel on voit un vase à baume. Figures de grandeur naturelle. Signé: *Александръ Ивановъ. Римъ 1834.* (Ḫ.)

55—72 w. (2,45—3,2 m.)

Gravé sur acier, dans le *Сѣверное Сіяніе* de Henkel, I. p. 67. Présenté à l'Empereur, en 1837, par la Société des protecteurs des artistes.

Neff (Timoléon - Charles de). Né à Kurkull, en Esthonie, le 2 octobre 1805; Élève de Hartmann von der Aue, à Dresde. Professeur à l'Académie Impériale de Saint-Pétersbourg, mort à St.-Pétersbourg le 24 decembre 1876.

1594. JEUNE FILLE AU BAIN. Vue de dos et tournant la tête, elle est assise sur le bord escarpé d'une cascade et lève l'index de la main droite. Ses cheveux sont ornés d'une

couronne de liserons blancs. Au fond, à droite, un arbre et un paysage. Figure de grandeur naturelle. Signé; *Roma 1858 Neff.*—Rond. (Å.) 43½ w. (1,53 m.)

Gravé sur acier, dans le *Сѣверное Сіяніе* de Henkel, I, p. 1.

1595. Deux jeunes filles dans une grotte. L'une, blonde, est nue, la tête couronnée de fleurs; elle est assise sur ses vêtements, dont l'étoffe est rouge, à bordure d'or. Elle porte un collier de perles et un bracelet d'or au bras gauche. L'autre jeune fille, brune, vêtue d'une simple chemise et coiffée d'une étoffe rayée à la manière romaine, tient une épingle à cheveux dans la main droite. Elle est parée d'un collier et de boucles d'oreilles en or. Figures de grandeur naturelle. Signé: *Roma 1858. Neff.* (Å.)
27¼—32 w. (1,21—1,6 m.)

Gravé sur acier, dans le *Сѣверное Сіяніе* de Henkel, I, p. 606.

Belsky (Alexéi Iwanowitch). Élève de Wichniakow et de Girolamo Bon et membre de l'Academie de Saint-Petersbourg. Né à Saint-Pétersbourg, en 1730; mort dans la même ville, le 21 mai 1796.

1596. Tableau d'architecture. Au milieu, on voit un arc de-triomphe en marbre, orné, de statues de Minerve, d'Hercule et d'autres. A droite, la façade d'un palais, supportée par des colonnes, on y voit entrer un cavalier et une dame. Plus loin, une pyramide. A gauche, un temple rond, entouré d'une colonnade, et quelques autres édifices. Au premier plan, trois hommes à cheval et plusieurs groupes de personnages, en costumes appartenant à des époques

diverses. Signé: *П(исалъ). Алексѣй Бѣлской 1879 Г^до.*
(ẟ.) 31—43 1/8 (1,38—1,91 m.)

Alexéiew (Fédor Yakowlewitch). Élève de l'Académie de St.-Pétersbourg, de Gio-Bat. Moretti, à Venise, et, plus tard, conseiller de l'Académie de Saint-Pétersbourg. Né à Saint-Pétersbourg, en 1753; mort dans la même ville, le 11 novembre 1824.

1597. Vue de Moscou. Le pont de pierre de Moscou, avec les quais de la Moskwa; au fond, le Kremlin, avec le Térem, l'ancien palais impérial, le clocher d'Iwan-Wéliky et les coupoles des cathédrales de l'Assomption, de Saint Michel, de l'Annonciation et du couvent de Tchoudowo. Dans le lointain, les coupoles de la cathédrale Pokrowskaïa (Wassily le bien-heureux). On voit passer sur le pont, un bataillon de soldats, un carrosse et des piétons. Au premier plan, à gauche, des ouvriers enlevant des poutres qu'ils retiernt de la rivière; à droite, un homme baignant des chevaux, et des blanchisseuses au travail. Signé. *Ф. Алексѣевъ.* (Å.) 14—23 w. (0,62—1,02 m.)

Présenté à l'Empereur Alexandre I, par le peintre lui-même, en 1810.

Matwéiew (Fédor Mikhaïlowitch). Élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg et de Phil. Hackert et conseiller de cette Académie. Né à Saint-Petersbourg, en 1758; mort à Rome, en 1826.

1598. Vue prise aux environs de Berne. Le paysage est traversé par l'Aar; on voit au fond la ville, sur le premier plan, au pied d'un arbre desséché, un cavalier cau-

sant avec une femme; près d'eux, une autre femme, suivie d'un chien, Plus loin, une troisième femme et un homme, un cavalier et une dame à cheval, des troupeaux au pâturage etc. Costumes du moyen âge. Signé: *Roma Fedor Matveeff 1817.* (Å.)

$24^3/_4$—$35^3/_4$ w.(1,1—1,59 m.)

1599. Vue prise aux environs du lac de Bolsène en Toscane. On voit, au premier plan, un jeune homme armé d'une carabine et monté sur un âne; il cause avec une paysanne, qui marche à côté de lui en portant un paquet sur la tête. Près d'eux, un pâtre, vêtu d'une peau de chèvre et suivi de son chien. Au loin, une grande ville, vers laquelle se dirigent une voiture attelée de deux chevaux, des femmes conduisant des ânes, des troupeaux de brebis etc. Un groupe de pins, à gauche, et un groupe de chênes, à droite. Signé; *Roma 1819 Fedor Matveeff.* (Å).

$24^3/_4$—$34^1/_2$ w. (1,1—1,73 m.)

1600. Les cascades du palais papal, aux environs de Rome. L'eau tombe et jaillit entre des rochers escarpés. Au fond, un édifice construit sur une montagne. Signé; *Roma 1818 Fedor Matveeff.* (Å.)

22—$16^3/_8$ w. (0,98—0,73 m.)

Pendant du tableau suivant.

1601. La Cascade du Velino (Cadute della Marmora). Elle est située à quatre milles de Terni. Sur le premier plan, un bucheron parlant à une femme assise; près d'eux, on voit un chien. Plus loin, un homme portant un panier

sur la tête. Au fond, une petite maison construite sur une hauteur. Signé: *Roma 1818 Fedor Matveeff*. (Å.)

22¼—16¾ w. (0,99—0,74 m.)

Pendant du tableau précédent.

1602. Les cascatelles de Tivoli. Vue prise du côté de la villa de Mécène. Au premier plan, une femme portant sur la tête une corbeille pleine de linge. Dans le lointain, on aperçoit deux villes construites dans les montagnes. Signé: *Fedor Matveeff*. (Å.)

22½—16¾ w. (0,99—0,74 m.)

Pendant du tableau suivant.

1603. La cascade d'Imathra, dans la Finlande méridionale. On y voit des troncs d'arbres emportés par le torrent. Au premier plan, un paysan, debout causant avec un autre paysan assis. Au fond, un bac, chargé de divers personnages et de deux chevaux, et çà et là des maisons de paysans. Signé: *Roma 1819 Fedor Matveeff*. (Å.)

22¼—16¾ w. (0,99—0,74 m.)

Pendant du tableau précédent.

Les six tableaux furent acquis en 1820.

1604 Le Lac Majeur. On voit, au fond, à gauche, l'Isola-Bella avec ses édifices. Sur le premier plan, deux femmes qui se lavent les pieds. Signé: *Roma 1808 Fedor Matveeff*. (Å.) 32—45½ w. (0,99—0,74 m.)

Orlowsky (Alexandre Ossipowith). Élève de Jean-Pierre Norblin de la Gourdoin, à Warsowie et membre

de cette Académie. Né à Varsovie, en 1777; mort à Saint-Pétersbourg, le 2 mai 1832.

1605. Un Cosaque aux prises avec un tigre. Dans un paysage d'hiver, près d'un étang, un Cosaque, vêtu d'une pelisse rouge et d'un pantalon d'uniforme, bleu à bande rouge, monté sur un cheval blanc, se défent, avec une hache, contre un tigre qui se cramponne à sa monture. Au premier plan, à terre, le calpak du Cosaque; à droite, un groupe de sapins. Signé: *Orlowsky* 1811. (Å.)

$13^{3}/_{8}$—12 w. (0,59—0,53 m.)

1606. Paysans rentrant du foin. Un homme debout sur un charriot, chargé de foin, en jette une botte à un autre homme, qui la reçoit sur le foin entassé sous un hangar. Au premier plan, un cheval blanc, qu'un paysan tient par la bride. La selle du cheval est à terre. A droite, deux garçons de ferme assis et causant. (Å.)

$13^{1}/_{2}$—12 w. (0,6—0,53 m.)

Acquis en 1811.

1607. Paysage montueux. Au premier plan, trois vaches; à droite, deux paysans se reposant. Au fond, un paysan, debout, causant avec un autre, couché, près d'une masure. Dans le lointain, des montagnes couvertes de neige. Signé: *Ad. Orlowsky 1811.* (B.) (Å.)

$14^{1}/_{8}$—$12^{3}/_{8}$ w. (0,63—0,55 m.)

1608. Repos de chasseurs. Deux chasseurs se reposent, assis par terre; l'un d'eux, en pourpoint vert, porte un faucon sur le poing; l'autre, en pourpoint rouge, tient les rènes

de son cheval blanc, auprès duquel sont deux chiens. Au fond, une ville située dans un paysage montueux. (B.) (Å.)
10—9³/₄ w. (0,44—0,43 m.)

Pendant du tableau № 1609.

1609. Une pastorale. Un cheval gris, vu de dos, une vache couchée et quatre moutons au pâturage. Au premier plan, un crâne et un os de cheval; à gauche, une mare et des chardons. (B.) (Å.)
10—9¹/₂ w. (0,44—0,42 m.)

Pendant du tableau suivant.

1610. Une pastorale. Au premier plan, un cheval blanc, debout, et un cheval brun, couché près d'un saule, trois moutons et, plus loin, une vache paissant. Au fond, un clocher de village. (B.) (Å.)
10—9¹/₂ w. (0,44—0,42 m.)

Pendant des tableaux précédents.

1611. Une côte. Au premier plan, deux hommes retirant de l'eau les débris d'une barque qui a été mise en pièces par la grosse mer; un homme portant un fagot et suivi d'un chien: à gauche, un débarcadère sur lequel est arboré le pavillon néerlandais. Au fond sont amarrés divers vaisseaux, dont le plus grand a le pavillon anglais. Signé: *Ad. Orlowski 1809.* (Å.) 29¹/₄—31³/₄ w. (1,3—1,41 m.)

1612. Un naufrage. Sur une côte rocheuse, un vaisseau portant le pavillon danois est près de sombrer. Les habitants de la côte sont occupés à sauver les naufragés, parmi les-

quels on remarque une femme éplorée près d'un homme mourant. Au premier plan, un paysan tendant la main à un matelot, qui se sauve à la nage. Au fond, à droite, un édifice avec une tour ronde, sur un rocher. Signé: *Orlowskj 1820.* (Å.)

27¼—33 w. (1,22—1,47 m.)

Peint dans le genre de J. Vernet.

Martynow (André Yéfimowitch). Élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg et de Sémen Féodorowitch Schtschédrine et conseiller de cette Académie. Né à Saint-Pétersbourg, le 2 juillet 1768; mort à Rome le 1 novembre 1826.

1613. Paysage montagneux. Vue prise aux environs de Baktchi-Saraï, capitale des anciens khans de la Crimée. Au premier plan, une femme tatare, vêtue de blanc, debout, parlant à un homme assis, qui fume. A droite, un Tatare, armé d'un fusil. Plus loin, une maison et un tombeau, et dans le fond la ville de Baktchi-Saraï. Signé: *A. Martinow. 1812.* (Å.)

15—18 w. (0,67—0,8 m.)

Pendant du tableau suivant.

1614. Paysage montagneux. Vue d'une partie de la côte méridionale de Crimée. A droite, un couvent, près duquel sont deux moines. Au premier plan, deux voyageurs. Signé: *A M 1815.* (Å.) 15—18 w. (0,6—0,8 m.)

Pendant du tableau précédent.

Worobiew (Maxime Nikiforowitch). Élève de Th. Alexeiew et professeur de l'Académie de Saint-Pétersbourg. Né à Saint-Pétersbourg, le 6 août 1787; mort dans la même ville, le 31 août 1855.

1615. Vue de Moscou. Le Kremlin, vu du côté de la Moskwa; on distingue les portes Troïzkaïa et Nikolskaï, le Térem, l'ancien palais impérial, le clocher d'Iwan-Wéliky et d'autres édifices. Sur la rivière, une barque de pêcheurs et un radeau de poutres; à droite, des blanchisseuses au travail. Plus loin, sur le quai, une voiture, un Cosaque à cheval et d'autres figures. Signé: *М. Воробьевъ 1818.* (Ѧ.)

$14^1/_4$—$22^1/_2$ w. (0,63—1 m.)

1616. L'église de Béthléhem. L'intérieur de l'église, construite à Béthléhem sur l'emplacement de la Nativité de Jésus-Christ. Des lampes sont suspendues au plafond. Au fond, l'iconostase orné de tableaux représentant la Nativité de Jésus et les douze apôtres. A gauche, un vieux prêtre lisant l'Évangile, et des pélerins en prière. A droite, un moine allumant un cierge. Signé: *М. Воробьевъ Проф. П. А. Х. 1833 го.* (Ӈ.)

$24^7/_8$—$34^1/_2$ w. (1,11—1,53 m.)

Gravé par J. W. Tschesky.

1617. L'intérieur de l'église arménienne a Jérusalem. On voit au fond le maître-autel; au milieu, un moine en prière, à genoux, et un autre moine qui s'approche, portant un cierge. (Ӈ.)

$15^1/_4$—$12^3/_4$ w. (0,68—0,55 m.)

1618. L'intérieur de l'église de Golgotha. Au fond, le maître-autel, surmonté d'un grand crucifix, devant lequel

un prêtre officie, assisté de deux diacres. A droite, trois dames russes en vénération. Au premier plan, un vieux mendiant aveugle, assis par terre. Deux grands lustres allumés sont suspendus au plafond de l'église. Signé: *М. Воробьевъ 1824.* (Н.)

$22^{1}/_{4}$—$33^{3}/_{4}$ w. (0,68—1,48 m.)

Schtchédrine (Sylvestre Féodosiewitch). Élève de M. M. Iwanow, de Schtchédrine de M. I. Iwanoff et de l'Académie de Saint-Pétersbourg. Né à Saint-Pétersbourg, le 2 janvier 1791; mort à Sorrento (royaume de Naples), le 28 octobre 1830.

1619. Vue de Rome. On voit, au milieu du tableau, l'arc de Constantin-le-Grand et les restes de la *Meta sudans;* plus loin, le Colisée et, à gauche, une partie des ruines du mont Palatin, près desquelles un moine parlant à un pâtre assis et un groupe de trois paysans. Dans le lointain, la coupole de Saint-Luc et la tour du Capitole. Signé: *Sil. Schedrin 1822.* (А.)

$21^{3}/_{8}$—$30^{3}/_{8}$ w. (0,96—1,35 m.)

1620. Le lac de Nemi. Dans une allée d'arbres, longeant le bord du lac, une paysanne assise, cause avec une autre qui est debout. A droite, un capucin parlant à un garçon qui conduit un cheval. (А.)

10—$13^{1}/_{2}$ w. (0,44—0,6 m.)

Fricke (Longuine Kristianowitch). Élève de Worobiew et de l'Académie de Saint-Pétersbourg. Né à Saint-Pétersbourg, en 1816.

1621. Vue prise aux environs de Réval. La terre de Fall, appartenant à la comtesse de Benkendorf. Partie de forêt, traversée par un ruisseau qui longe un rocher éscarpé. A droite, sur le rocher, ombragé d'arbres, une famille de paysans revenant des champs, accompagnée d'un chien. Au fond, à gauche, un homme, appuyé sur sa canne, causant avec une paysanne, qui a auprès d'elle son enfant. Signé: *Л. Фрикке Фалъ 1837*. (Н.)

16—22¼ w. (0,71—0,99 m.)

Aïwazowsky (Iwan Constantinowitch). Élève de Tonci, de Tanneur, de Sauerwaid et de l'Académie de Saint-Pétersbourg. Né à Théodosie, le 17 juillet 1817.

1622. Vue d'Odessa. Cette vue est prise du port Pratique. On voit, à droite, la promenade avec la statue du duc de Richelieu. Un vaisseau de ligne est amarré, à gauche; au premier plan, des officiers, dans une barque, s'approchent du vaisseau. Plus loin, d'autres vaisseaux et des barques et, au fond, la lanterne du port. Effet de soir. Signé: *И Айвазовскій 1846*. (Н.)

27¼—42¾ w. (1,22—1,9 m.)

Pendant du tableau suivant.

1623. Vue de Kertch. Cette vue est prise du côté du port, rempli de divers vaisseaux. On voit, au fond, sur le mont Mithridate, le Musée et le monument de M. Stempkowsky. Au-dessus de la mer agitée planent des mouettes. Signé: *И Айвазовскій 1846* (Н.)

27¼—43 w. (1,22—1,8 m.)

Pendant du tableau précédent.

1624. Vue de Théodosie et de son port. On voit, à droite, la tour ronde du pape Clément VI, devant laquelle passe un Tatare conduisant une arba, attelée de deux chameaux. A gauche, une barque montée par un batelier tatare, et sur le rivage, plusieurs autres personnages. Signé: *И. Айвазовскій 1846.* (Ц.)

27¼—43 w. (1,22—1,8 m.)

Pendant du tableau suivant.

1625. Le port de Séwastopol et l'arrivée de l'Empereur Nicolas I. L'Empereur est debout sur le pont du bateau à vapeur le *Gromonossetz* (le Foudroyant), orné du pavillon Impérial; les vaisseaux de la flotte de guerre, amarrés dans le port, sont pavoisés; les matelots, en tenue de parade, se tiennent sur les vergues. Au fond, à droite, la partie méridionale de la ville, construite sur la pente d'une montagne. Au premier plan, à gauche, le fort Michel. Sur le devant, des soldats, des paysans russes et des Tatares, saluant l'Empereur, et à droite, une barque avec plusieurs personnages, parmi lesquels on remarque un Turc et un Grec. Signé: *И. Айвазовскій 1846.* (Ц.)

27¾—43 w. (1,22—1,8 m.)

Pendant du tableau précédent.

1626. La mer Noire. Le lever du soleil sur la mer agitée. Au premier plan, quatre naufragés, parmi lesquels deux négres, dont l'un agite un mouchoir rouge, tous en costume oriental, sont groupés sur le grand mât d'un vaisseau, à moitié détruit par les vagues. Un cinquième nau-

fragé essaie de soutenir un de ses camarades, qui est près de tomber dans l'eau. Signé: *Айвазовскій 1850.* (Ң.)

$49^3/_4$—$74^1/_4$ w. (2,21—5,3 m.)

1627. La création du monde. Dans le haut du tableau, le Père-Éternel, entouré d'un nuage blanchâtre, bénissant le monde. Au-dessous de lui, le globe terrestre, se levant des ondes, tandis que s'opère la séparation des quatre éléments. Signé: *Айвазовскій 1864.* (Ӑ.)

44—$52^3/_4$ w. (1,96—2,23 m.)

1628. Le Déluge. La scène est éclairée par le soleil couchant; l'eau monte sur des rochers qui sont à gauche. Les hommes et les animaux s'y refugient. Au centre, un vieillard, entouré de sa famille, lève le poing vers le ciel; un grand serpent s'approche de lui. Plus loin, on voit une femme mourante, étendue par terre, les pieds appuyés sur un tigre couché; auprès d'elle, deux hommes à genoux qui la soignent. A droite, est assis un grand singe, tenant un petit singe entre ses bras. Au premier plan, une famille s'efforce d'arriver ensemble au haut d'un rocher; on distingue, un nègre parmi elle. Près d'eux, se sauvent deux ours et un éléphant. Plus loin, sur un large plateau, une multitude de figures, parmi lesquelles on remarque un roi couronné, agitant un drapeau rouge, et un prêtre, assis tous les deux, sur un éléphant et emportant des vases et ustensiles sacrés en or. Signé: *Айвазовскій 1864.* (Ӑ.)

56—72 w. (2,49—3,2 m.)

Mordwinow (Alexandre Nikolaéwitch, comte). Né à St.-Pétersbourg le 24 février 1800; mort à Odessa, en décembre 1858.

1629. VUE DE L'ENTRÉE DU GRAND-CANAL DE VENISE. Le canal est couvert de barques et de gondoles. Au fond, les coupoles de l'église de Santa Maria della Salute et la Dogana di mare. A gauche, au premier plan, le palais de la famille Correr, à l'entrée duquel est amarrée une gondole. Signé: *Графъ А. Мордвиновъ 1853.* (Ḧ.)

28—48$^3/_8$ w. (1,25—2,15 m.)

Pendant du tableau suivant.

1630. VUE D'UNE PARTIE DU GRAND-CANAL DE VENISE. Le canal est parsemé de gondoles et de barques; la voile d'une barque, au milieu du tableau, représente l'image de la Vierge tenant l'Enfant Jésus. Signé: *Графъ А. Мордвиновъ 1850.* (Ḧ.)

28$^1/_4$—48 w. (1,26—2,14 m.)

Pendant du tableau précédent.

Willewald (Gottfried Pawlowitch). Élève de Ch. Bruelloff et d'A. Sauerwaid et de l'Académie de Saint-Pétersbourg, et professeur de ladite Académie. Né à Pawlowsk, le 31 Decembre 1818.

1631. VUE DE WLADI-KAWKAZ, CAPITALE DU TERRITOIRE DE TERSK, AU CAUCASE. Au milieu de la ville, on voit une tour ronde, armée de canons et entourée de baraques. Sur le premier plan, cinq ânes batés, conduits par un petit garçon et par une femme. A droite, un groupe de trois Grecs et des Caucasiens à cheval. Plus loin, un piquet de Cosaques. Au fond, une église, dont la flèche est surmontée d'une croix, et dans le lointain, des montagnes couvertes de neige. Signé: *Г. В. 1860.* (Å.)

25$^1/_4$—37 w. (1,12—1,65 m.)

Bogoloubow (Alexei Pétrowitch). Élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg et d'André Achenbach. Né à Pomeranie, gouvern. de Nowgorod le 16 mars 1824.

1632. La kermesse d'Amsterdam. Le champ de la foire est établi sur le bord de l'Amstel; au fond, la tour de la Monnaie, près de laquelle les baraques de l'équilibriste Rappo et d'autres. A droite, le *Doelen Straat*, et sur les quais, une multitude de personnages. La rivière est animée de barques et de canots. Effet de soir. Signé: *А. Боголюбовъ 1860.* (Å.) 27 1/2—43 w. (1,22—1,91 m.)

Moller (Théodore Antonowitch de). Élève de l'Académie de Saint-Pétersbourg et de Brüllow et professeur de ladite Académie. Né à Kronstadt, le 30 mai 1812, mort à St.-Pétersbourg le 21 juin 1875.

1633. Portement de croix. Jésus, couronné d'épines, porte sa croix. Près de lui, un soldat, le casque en tête, lève le poing pour le frapper, et un vieux lévite montre du doigt le fils de l'homme, en se moquant de lui. Au fond, à droite, les trois saintes femmes pleurant. Figures à mi-corps et de grandeur naturelle. Signé: *Римъ 1869. — Θ фонъ-Моллеръ.* 24—31 1/2 w. (1,07—1,4 m.)



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PEINTRES.

Pages.

Aïwasowsky (Iwan) . . 107
Alexéiew (Féodor) . . . 99
Allemand (George l') . . 76

Bassine (Peter) 92
Belsky (Alexei) 98
Bertin (Nicolas) 39
Bilcoq (Marie-Antoine) . . 67
Bogoloubow (Alexéi) . . 111
Borowikowsky (Wladimir) 84
Boucher (François) . . . 45
Boulongne (Bon) 37
Bourdon (Sébastien) . . 18
Bourguignon (le) 63
Brüllow (Karl) 89
Brun (Charles le) . . . 31
Bruni (Théodore) 95

Pages.

Chaperon (Nicolas) . . . 30
Chardin (Jean-Bapt.-Siméon) 57
Clouet (François) 46
Colombel (Nicolas) . . . 26
Courtin (Jacques-François) 50
Courtois (Jacques) . . . 63
Coypel (Noël-Nicolas) . . 35

Demarne (Jean-Louis) . . 59
Detroy (Jean-François) . 51
Dobson (William) 3
Dughet (Gaspard) . . . 20

Egorow (Alexéi) 86

Pages.
Fêvre (Roland le) 65
Fragonard (Jean-Honoré). 58
Fosse (Charles de la) . . 36
Fricke (Longuine) . . . 106

Gellée (Claude) 31
Granet (Erançois-Marius). 63
Greuze (Jean-Baptiste) . 58

Hire, Hyre (Laurent de la) 34
Hue (J.-F.) 76

Janet 46
Jeaurat (Étienne) 56
Jehannet 46
Jones (Thomas) 6
Iwanow (Alexandre) . . . 97
Iwanow (André) 84
Iwanow (Dmitry) 85

Kiprensky (Orest) . . . 91
Kneller (Godefroy) . . . 4

Lafosse (Charles de) . . 36
Lancret (Nicolas) 54
Lantara (Simon-Mathurin) 76

Pages.
Largillière (Nicolas de) . 66
Lauri (Filippo) . . . 22,23
Lebrun (Charles) 31
Lemoyne (François) . . . 40
Loo (Charles van) . . . 43
Loo (Jean-Baptiste van . 43
Lorrain (le) 21
Lossenko (Anton) 81

Markow (Mikhaïl) . . . 94
Marne (Jean-Louis de) . 59
Martynow (André) . . . 104
Matwéiew (André) . . . 81
Matwéiew (Féodor) . . . 99
Miel (Jan) 24,25
Mignard (Pierre) 32
Moitte (Alexandre) . . . 62
Moller (Théodore de) . . 111
Monnoyer (Jean-Paptiste). 19
Mordwinow (Alexandre, c^te^) 109
Mortimer (John Hamilton) 6
Moyne (François le) . . 40

Nain (Louis, Antoine et Matthieu le) 49
Natoire (Charles-Joseph) . 42
Nattier (Jean-Baptiste) . 42
Neff (Thimothée de) . . 97

Pages.
Orlowsky (Alexandre) . . 101
Ougrumow (Grigory) . . 82

Patel (Bernard) 68
Patel (Pierre) 68
Poussin (Gaspard) . . . 20
Poussin (Nicolas) 9

Reutern (Gerhard de) . . 94
Reynolds Joshua) 4
Rigaud (Hyacinthe) . . . 67
Robert (Hubert) 77

Santerre (Jean-Baptiste 39
Sasonow (Wassily) . . . 88
Schebouiew (Wassily) . . 87
Schtchédrine (Sylvestre) . 106
Schwalbe (Oreste) . . . —
Stella (Oreste) 17

Pages.
Subleyras Pierre) 41
Sueur (Eustache le) . . 28.68

Taunay Nicolas-Antoine) . 62
Troy (François de) . . . 51

Valentin 48
Vernet (Claude-Joseph) . 69
Vouet (Simon) 26

Walker (Robert) 3
Watteau (Antoine) . . 52,56
Wénétzianow (Alexéi) . . 86
Willewald (Gottfried) . . 110
Worobiew (Maxime) . . 105

Yégorow (Alexéi) 86



PORTRAITS HISTORIQUES.

№

Alençon (François duc d') 1487
Ambassadeur persan . . 1570
Brullow (Karl) 1580
Cromwell (Oliver) . . . 1386
Dort (Abraham van der) 1387
Feuquières (Comtesse Catherine de) . . 1455,1458
Fontenelle (Bernard) . . 1538
Gibbons (Grielin) . . . 1389

№

Johnson (le docteur) . . 1391
Locke (John) 1388
Loo (Charles van) . . . 1485
Marie Stuart (reine de France et. d'Écosse . 1487
Pierre-le-Grand 1566
Schwalbe (Adam) . . . 1581
Thorwaldsen (Bertel) . . 1582
Troy (Mme de) 1500



